



PAGES DE COMIQUES

dans

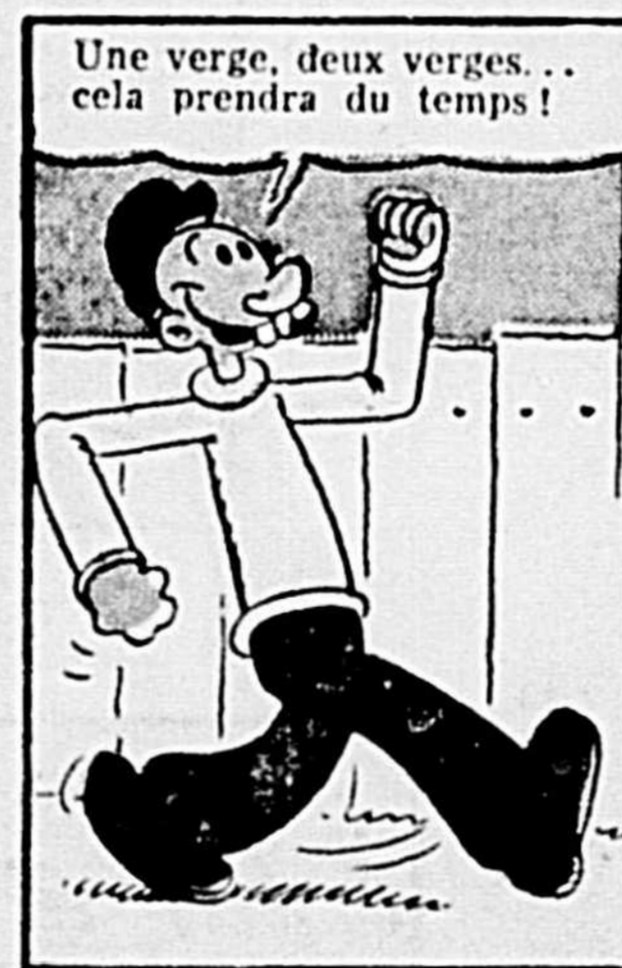
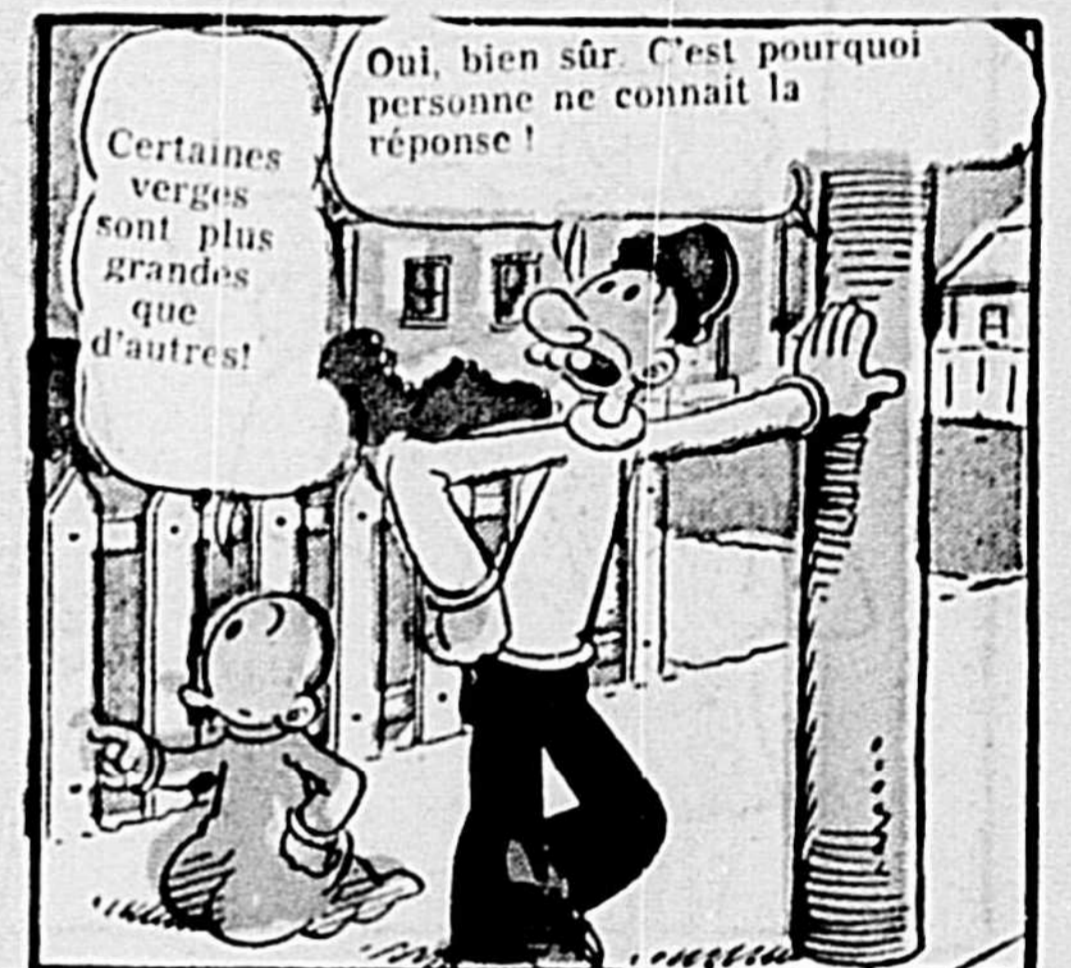
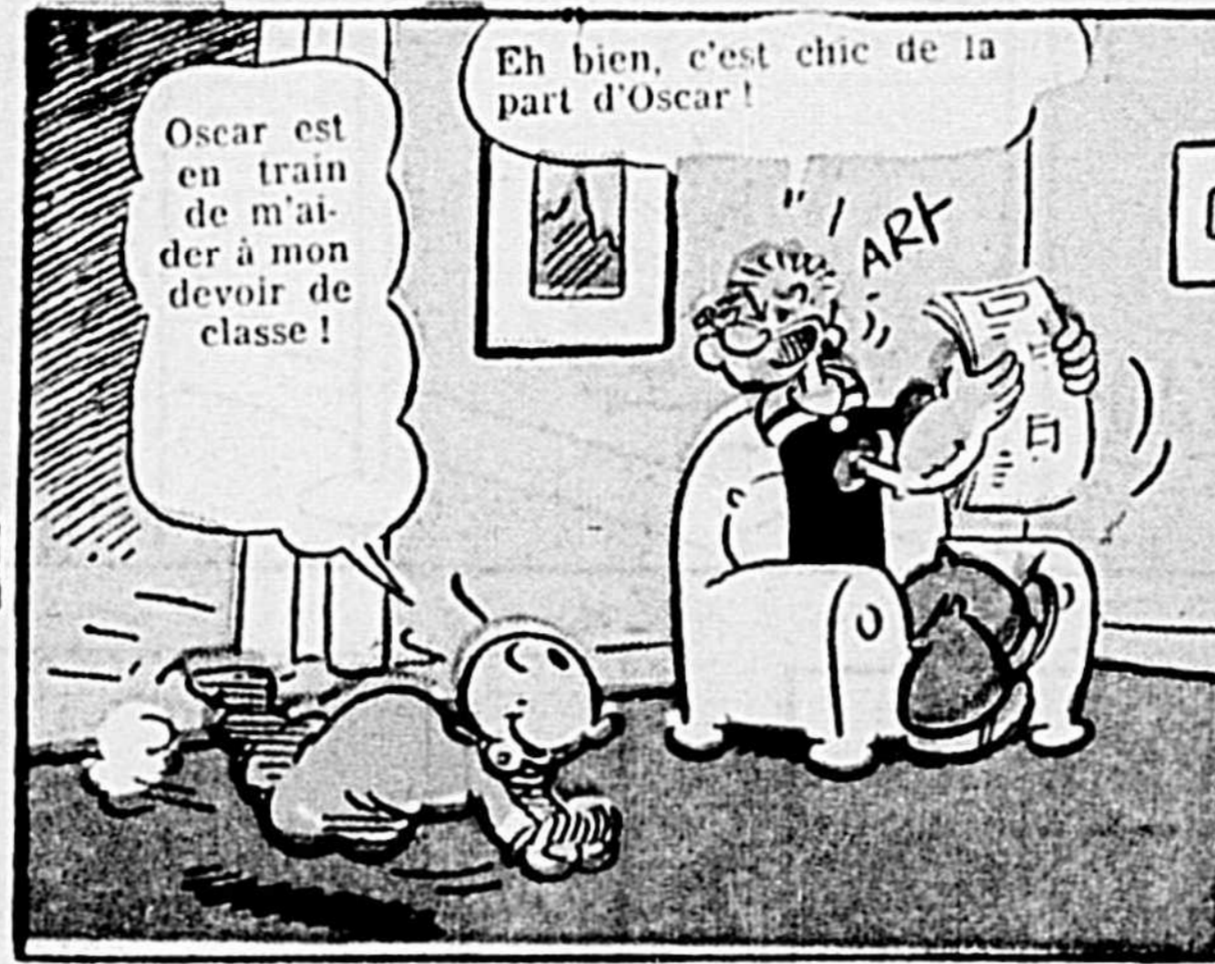
LE PROGRÈS DU SAGUENAY

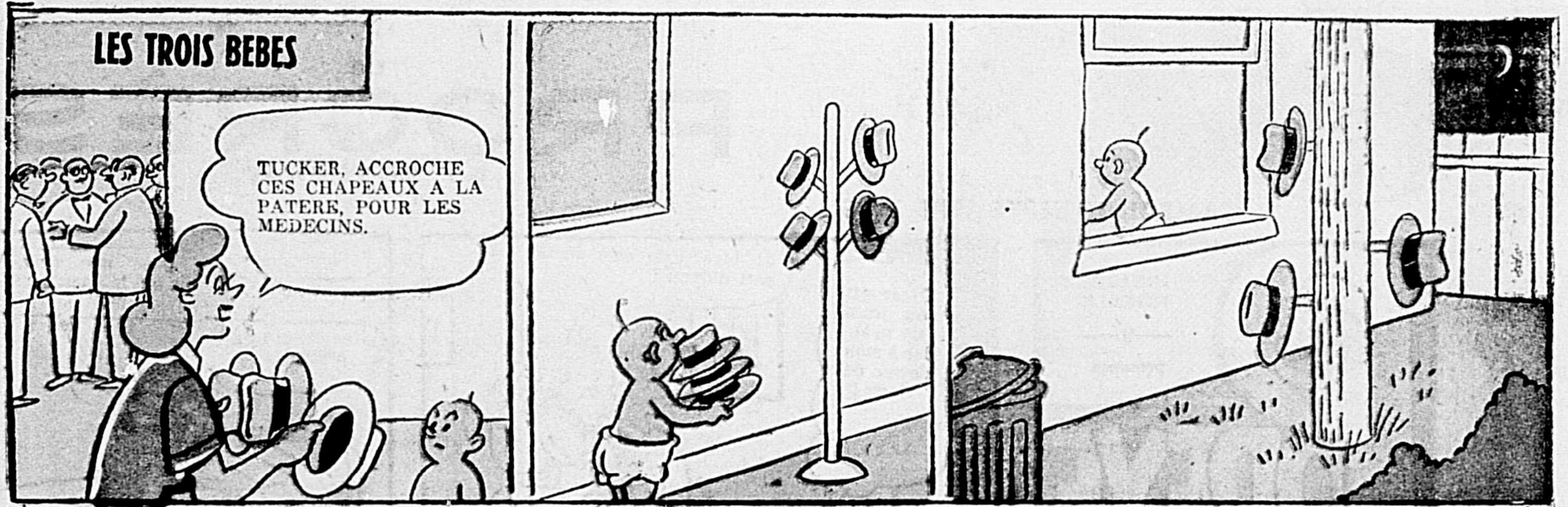
SAMEDI, 10 SEPTEMBRE 1955

THEATRE THIMBLE
présente

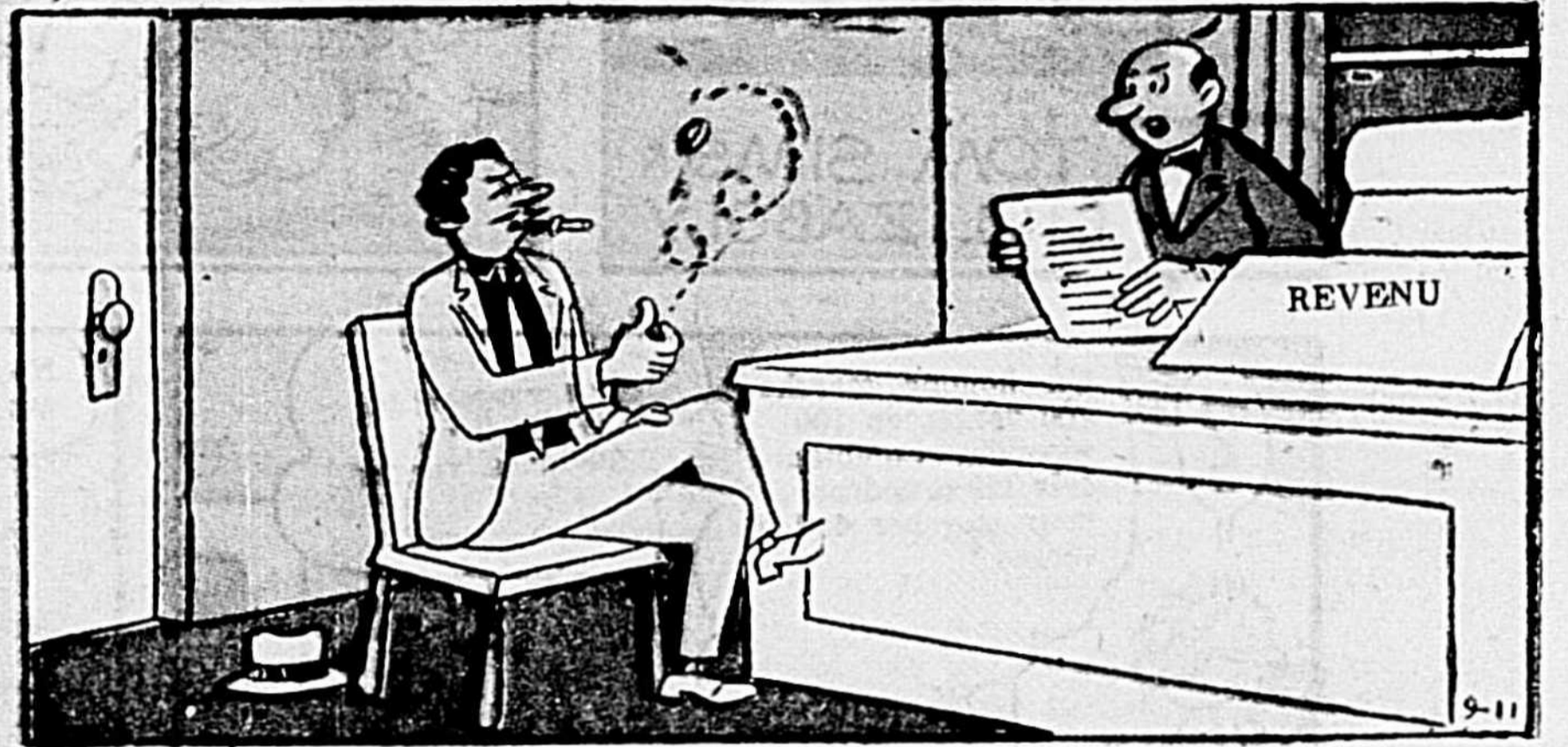
POPEYE

TOM SIMS & BILL ZABOLY





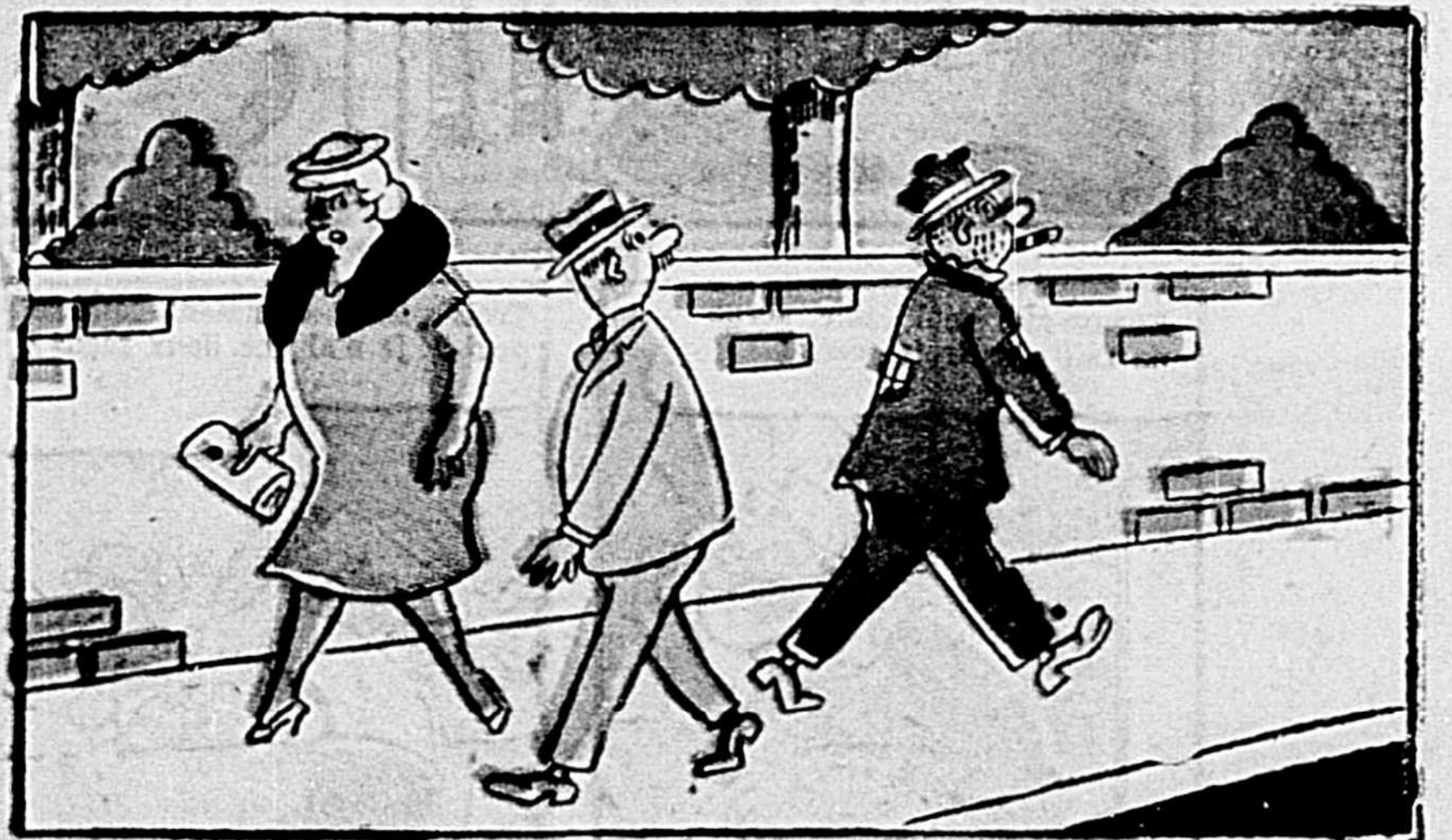
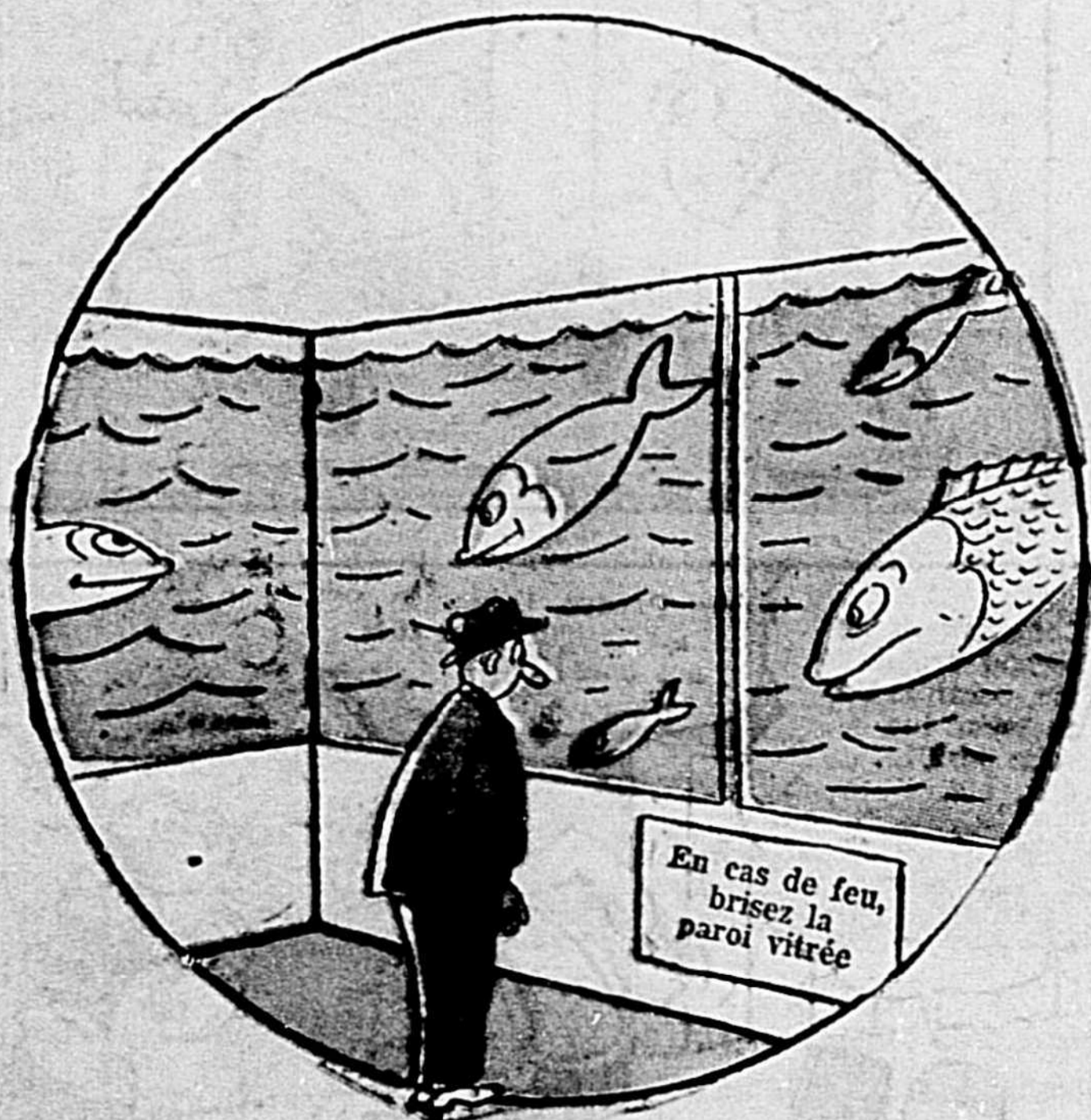
"QUE VIENNE MAINTENANT L'IMPOT SUR LE REVENU ET VOUS L'AUREZ MAITRISE."



"J'Y REGARDERAI DE PRES, MAIS JE SUIS CERTAIN QUE LES LOIS DEFENDENT UN REGLEMENT DE COMPTE SUR UNE BASE QUITTE OU DOUBLE."



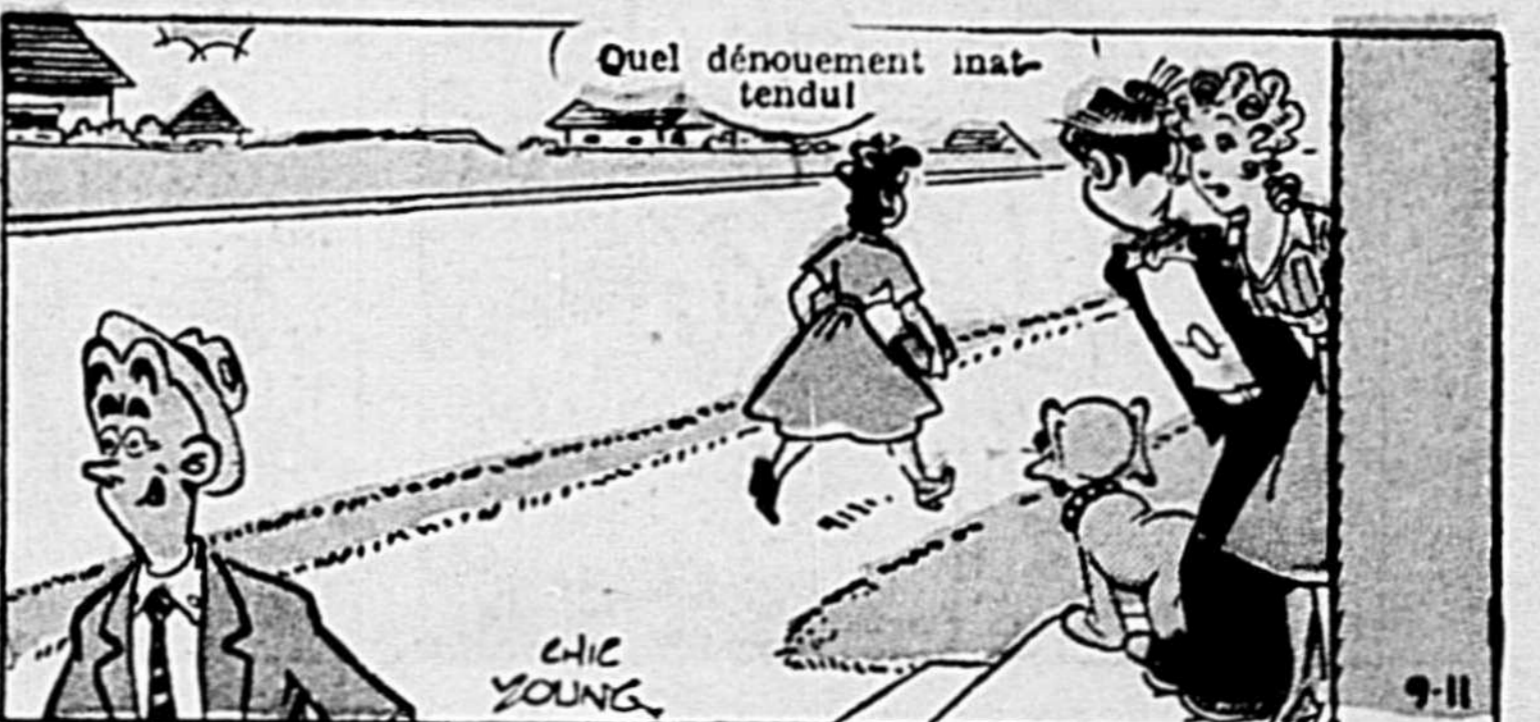
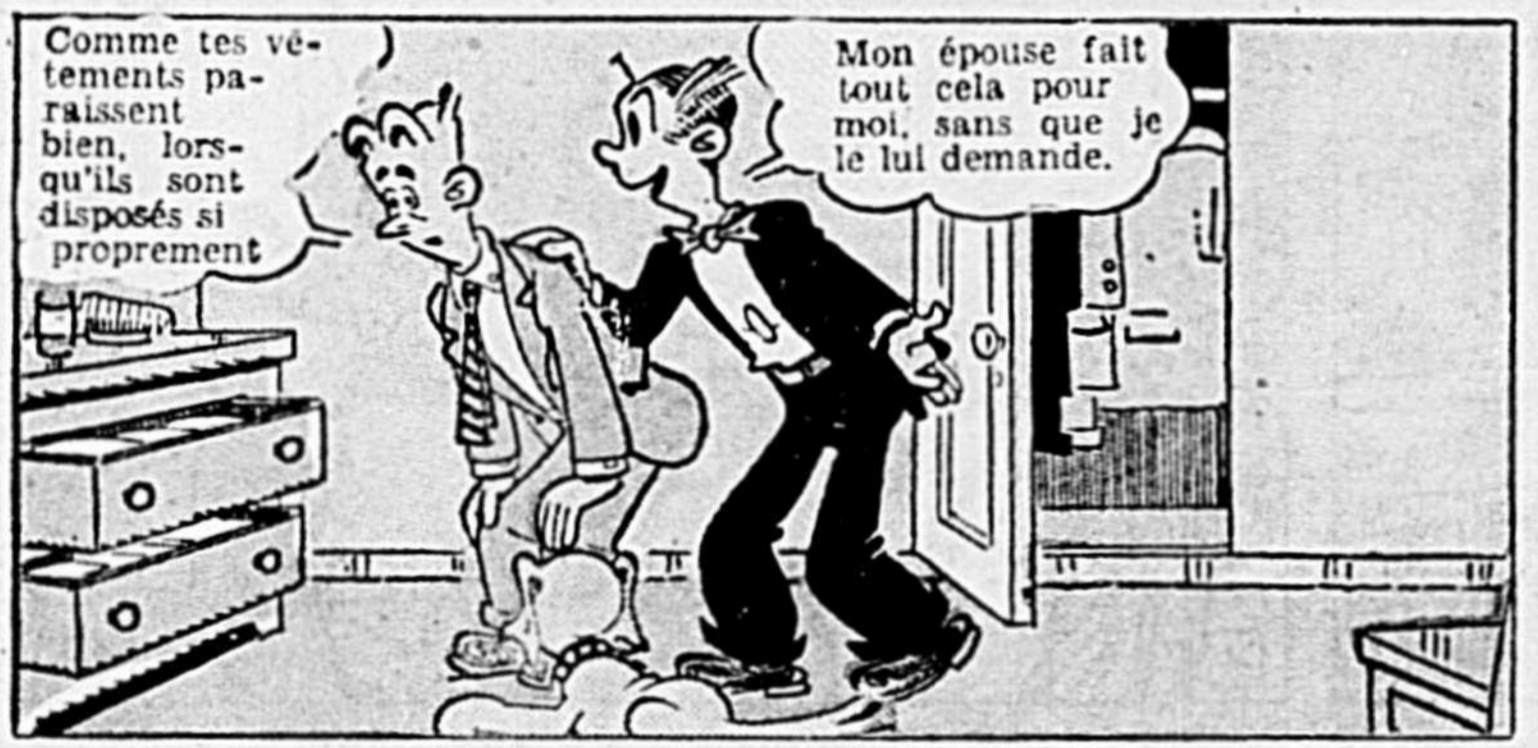
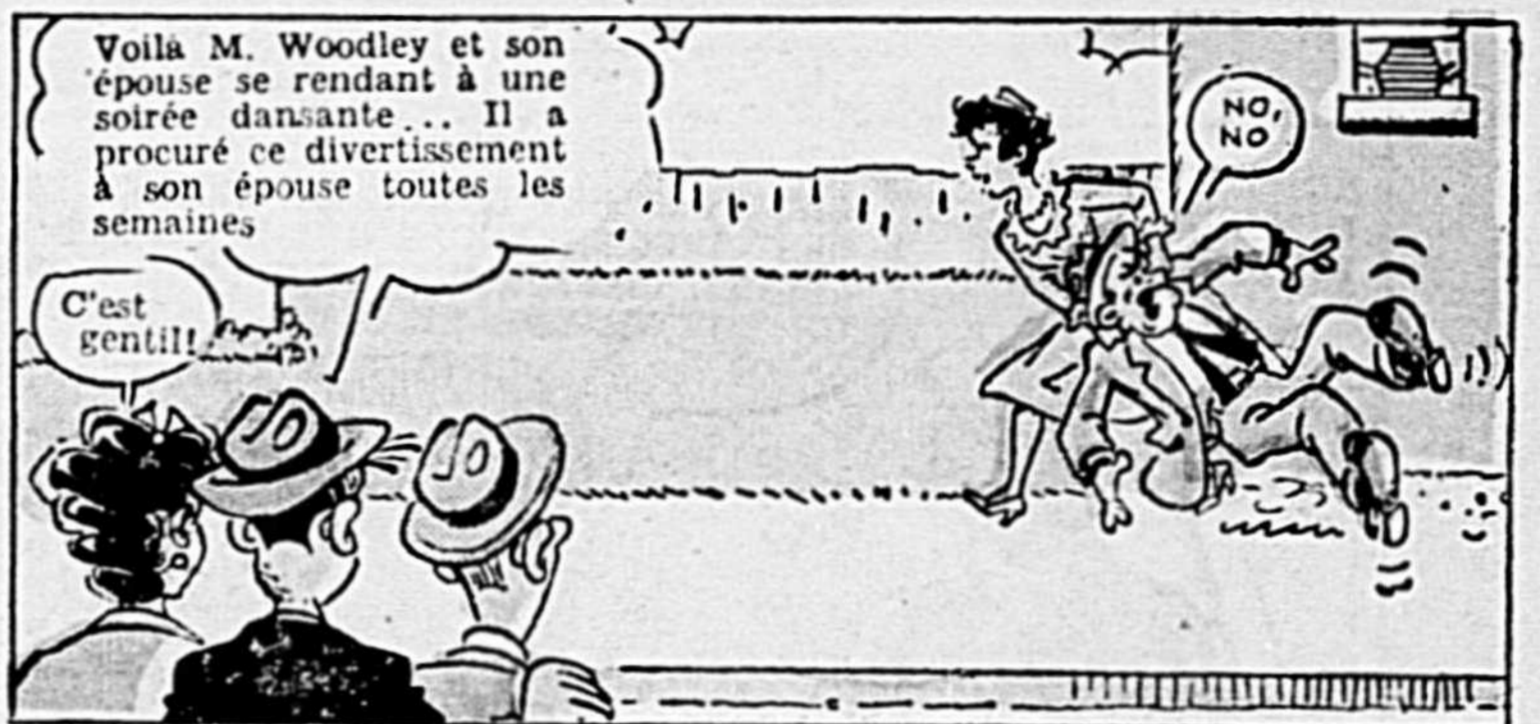
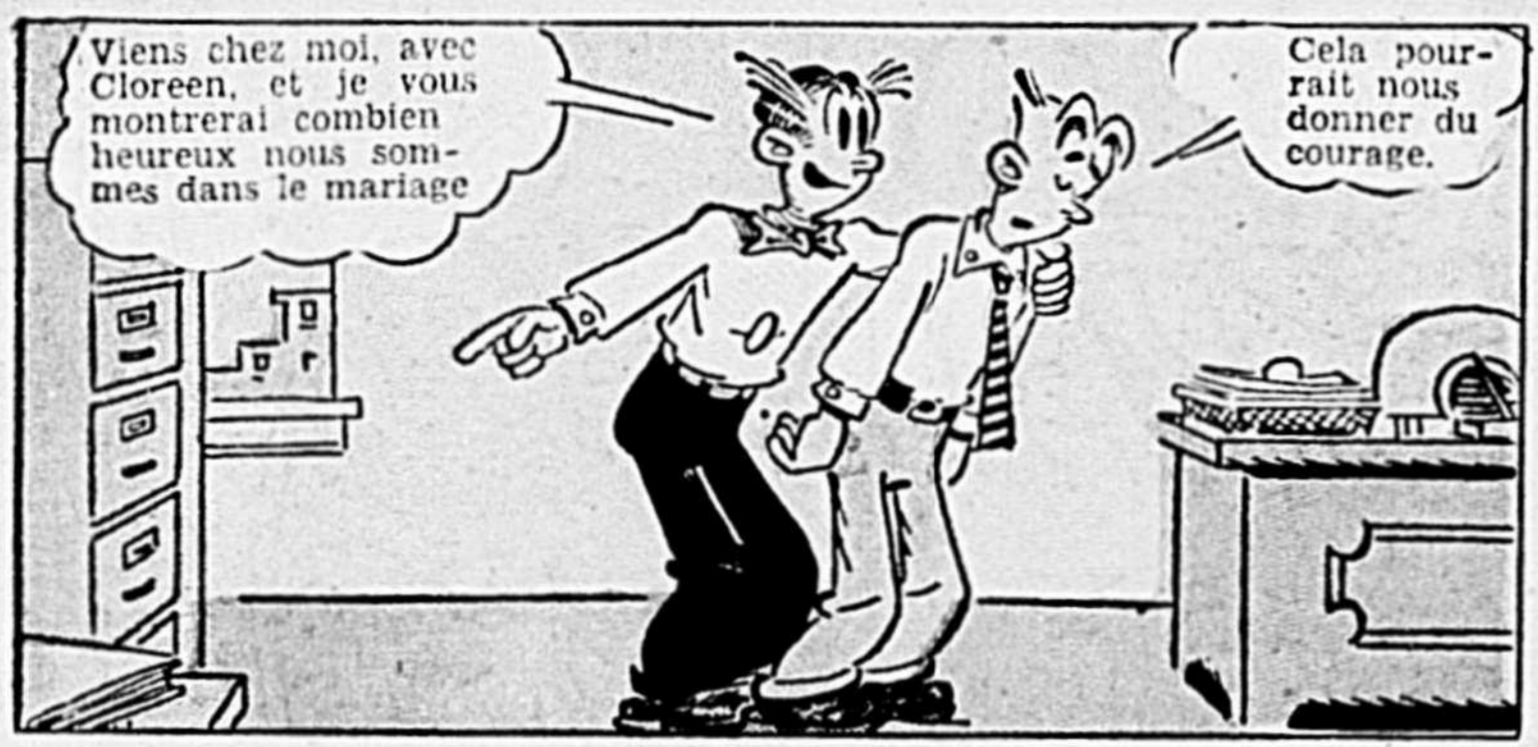
"SI J'ARRETAIS A CHAQUE FOIS QU'ON SIFFLE JE N'ARRIVERAIS JAMAIS A LA MAISON."



EST-CE MOI OU LUL...?

BLONDINETTE

CHIC YOUNG



Le FANTOME

PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY.



CONSIDERANT LA BRAVOURE QUE LE FANTOME DEPLOYA EN SE DEFENDANT CONTRE LE TIGRE, ET LA PRESENCE D'ESPRIT QU'IL MANIFESTA EN S'ÉCHAPPANT DU FEU, LES DEMONS VENUS DES ÉTOILES FURENT STUPEFAITS. ÉTAIENT-ILS SUPÉRIEURS À LUI? SE DEMANDERENT-ILS.



PAR UN MOYEN MAGIQUE, CES DEMONS CORNUS POUVAIENT COMMUNIQUER AVEC LEURS CO-EQUIPIERS DEMEURÉS DANS L'AVION INTERPLANÉTAIRE.

A LA VUE DE CE SPÉCIMEN, IL N'EST PAS CERTAIN QUE NOUS POUVONS CONQUÉRIR CETTE RACE. QUE FAIRE MAINTENANT, GOOG?

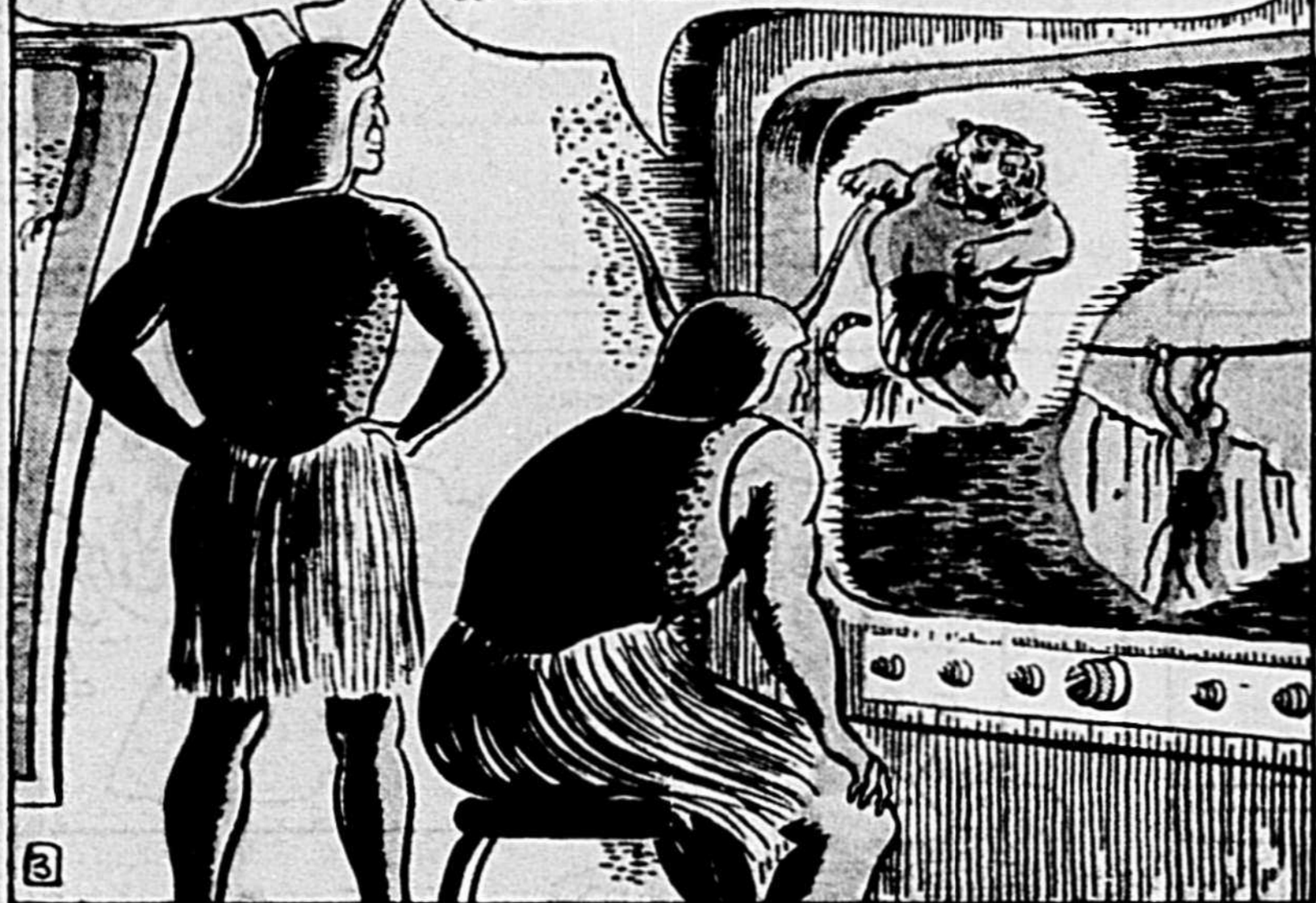
DEMANDONS DES DIRECTIVES TÉLÉONDES DE NOTRE NAVIRE AÉRIEN.



"DANS UN IMMENSE NAVIRE TRÈS ÉLEVÉ DANS L'ESPACE, PRES DE LA LUNE."

ROOG ET GOOG DEMANDE DES DIRECTIVES.

CET ÊTRE EST BRAVE ET ALERTE DANS DES CIRCONSTANCES QUI LUI SONT FAMILIÈRES. COMMENT REAGIRA-T-IL DEVANT UN PHÉNOMÈNE DE SOURCE ÉTRANGÈRE?



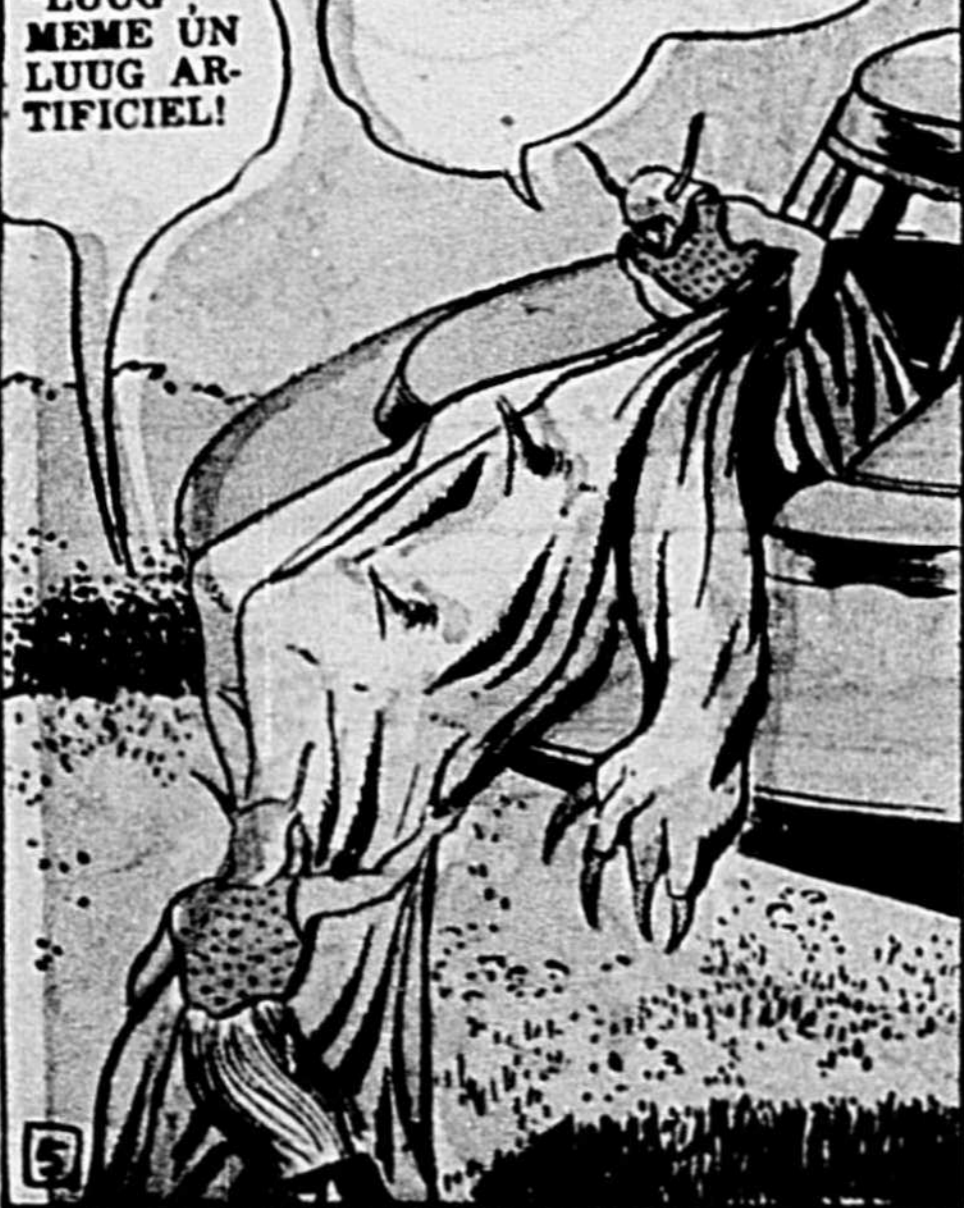
ROOG ET GOOG, UTILISEZ CE "LUUG" ARTIFICIEL QUI EST À BORD DE VOTRE AVION ÉCLAIREUR.

VOYONS LES RÉACTIONS DE CET HOMME DEVANT DES MONSTRES DE NOTRE MONDE!



EUH... COMME JE DÉTESTE CE "LUUG" MEME UN LUUG ARTIFICIEL!

MOI DE MEME! TOUS LES ÊTRES DE NOTRE PLANÈTE SONT ATTERRES À LA SIMPLE APPARITION DE CE MONSTRE!



"AVEC UN ÉQUIPEMENT INCONNU ET UN ART ÉTRANGE, LES DEMONS CORNUS PRÉPARENT CE MONSTRE ARTIFICIEL."



WILSON McCOY 9-11

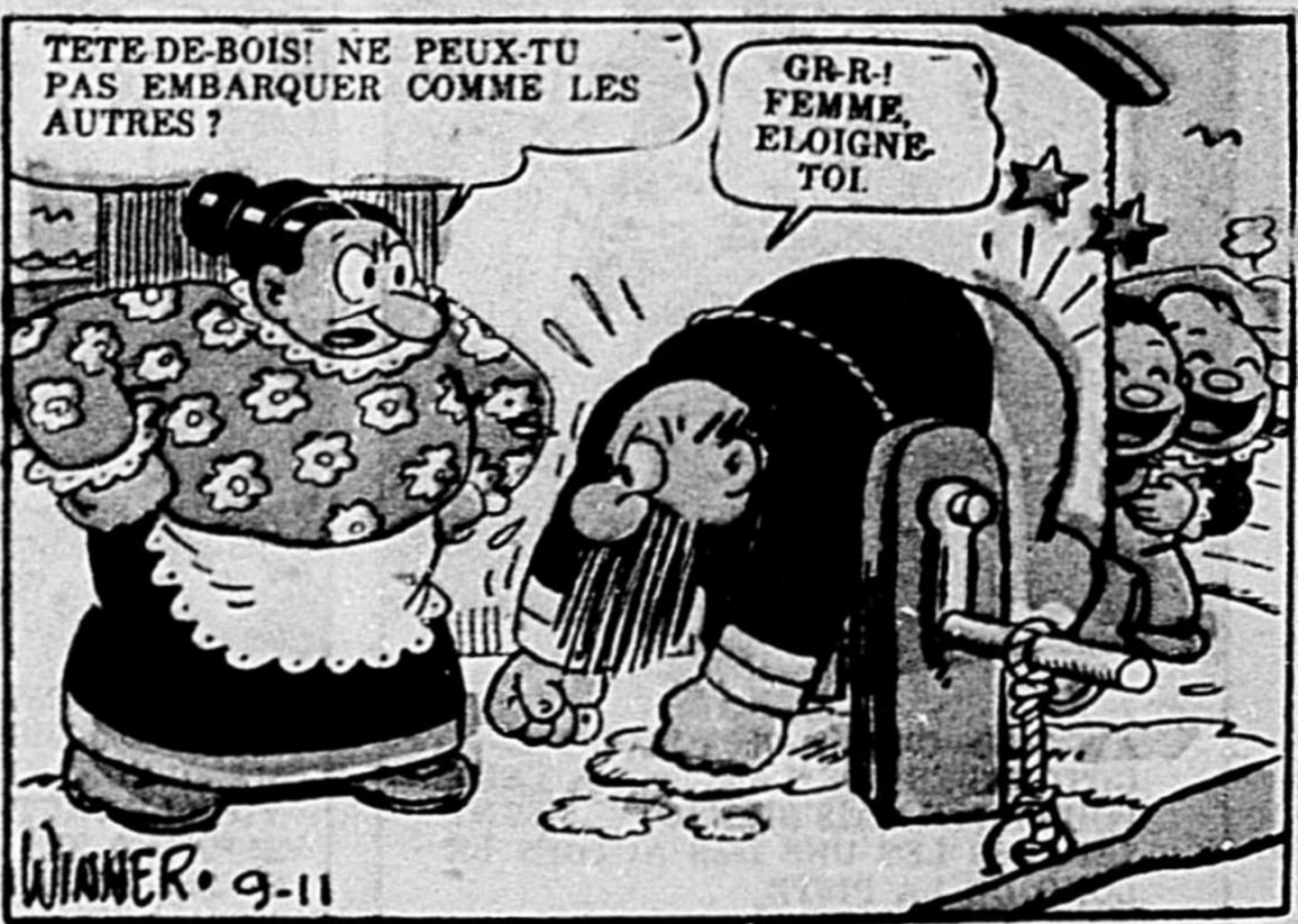
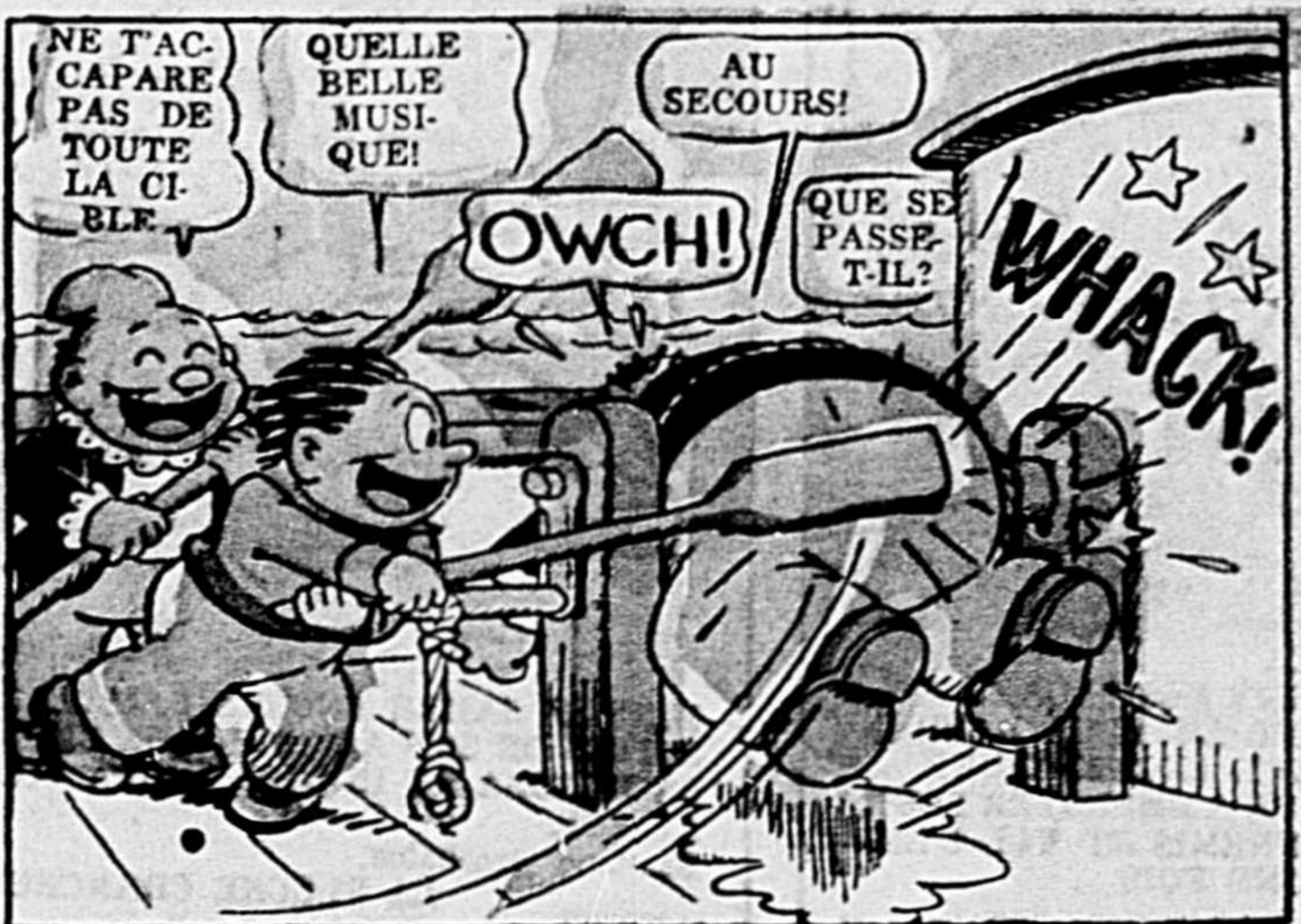
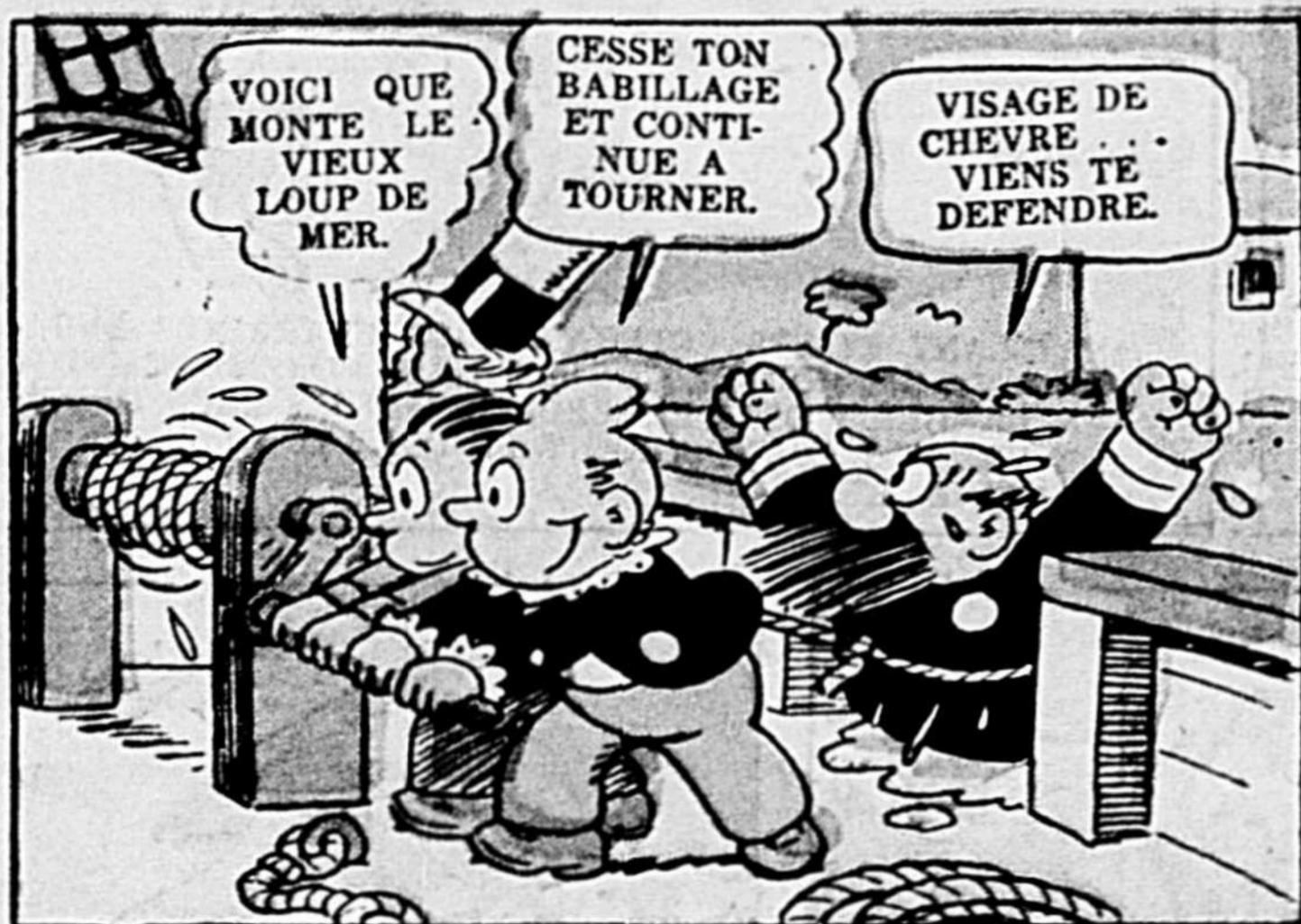
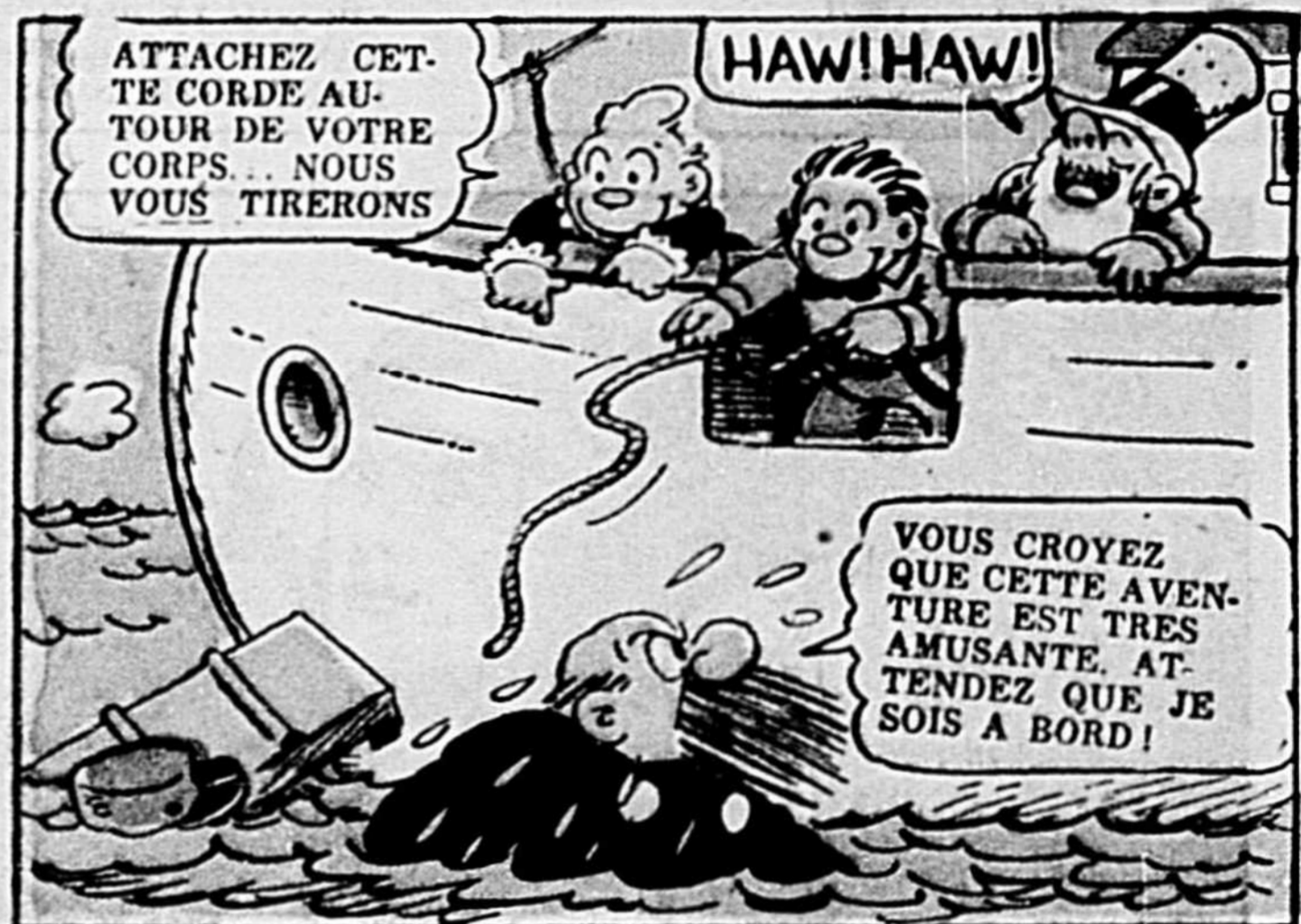
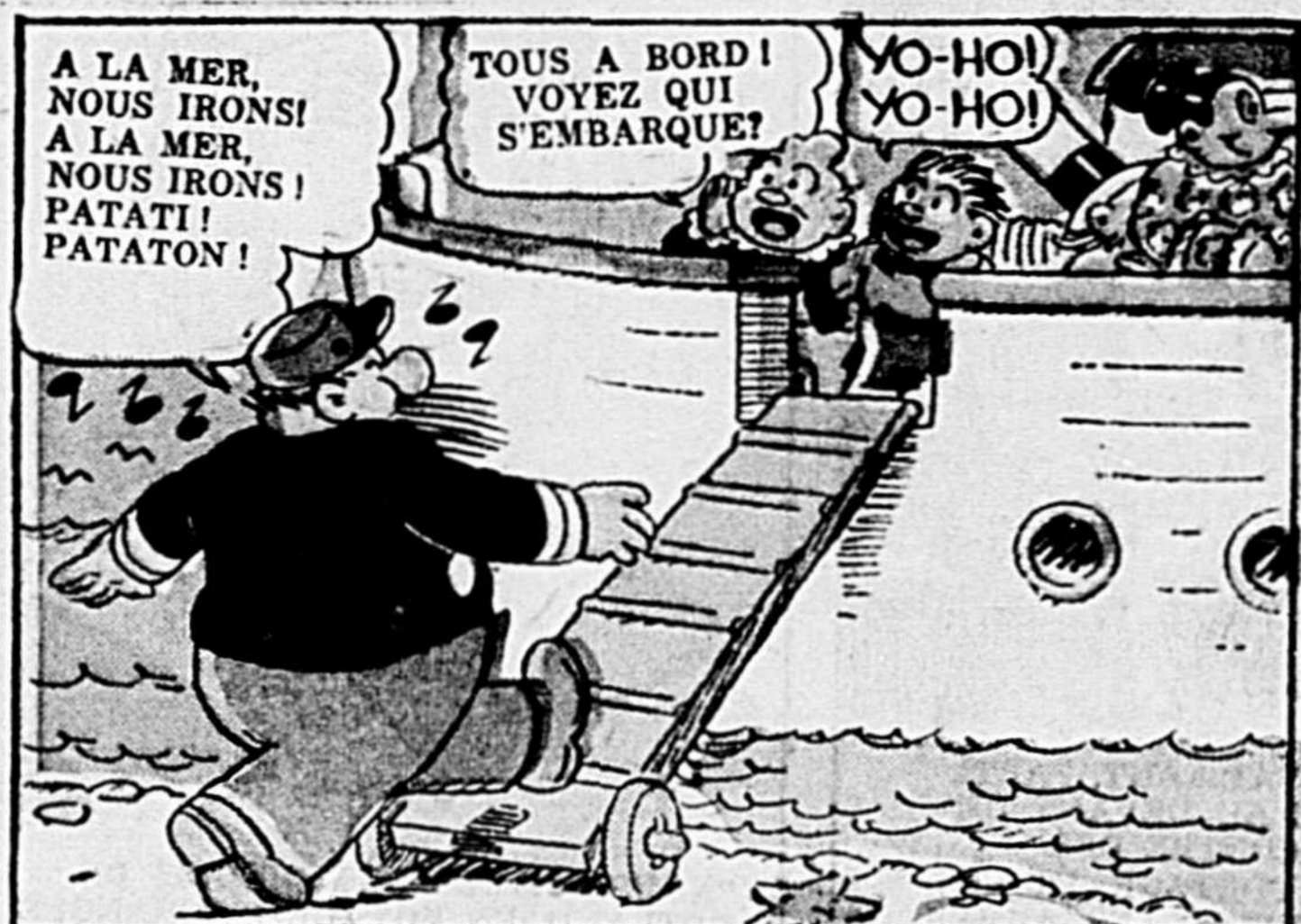
EUH!! UNE FOIS TERMINÉ... IL EST PRESQUE RÉEL... JE NE PEUX LE REGARDER...

MOI AUSSI... QU'AND CET HOMME LE VERRA POUR LA PREMIÈRE FOIS ET CROIRA QU'IL EST VIVANT... IL S'ÉVANOUIRA... OU S'ÉNFUIRA... OU MOURRA INSTANTANÉMENT.





TOTO et TITI



Le Prince Vaillant



AU TEMPS DU
ROI ARTHUR



RESUME: LE PRINCE VAILLANT, PARTI EN RECONNAISSANCE AU DEVANT DE SES VAISSAUX, RENCONTRE DES ETRANGERS SUR UN PORTAGE, ET LES DEUX PARTIS DEGAIGNENT LES ARMES. "JE SUIS LE PRINCE VAILLANT, RETOURNANT A THULE VENANT D'EXPEDITIONS LOINTAINES, NOUS VENONS EN PAIX."



"NOUS SOMMES DES SUEDOIS DE GOTLAND, EN VOYAGE D'ECHANGES ET NOUS TRACERONS CETTE PAIX QUE VOUS DESIREZ CONTRE CE MAGNIFIQUE GLAIVE ET CE COLLIER D'OR."



"VIENS LE PRENDRE SI TU ES UN HOMME", REPONDIT VAL, ET SE TOURNANT VERS LE JEUNE BJORNE: "NOUS SOMMES EN NOMBRE INFERIEUR, A DIX CONTRE UN... REJOINS VITE NOS VAISSAUX ET LORSQUE TU LES AURAS TROUVES, DIS AUX HOMMES DE SE DEPECHER."



VAILLANT ET SES VETERANS BIEN ENTRAINES ENGAGERENT UN MORTEL COMBAT MAIS FURENT BIENTOT EN DANGER D'ETRE ENCELCES SUR UN BREF ORDRE DE VAL, ILS ABANDONNENT LE COMBAT ET S'ENFUENT.



AVEC UN CRI DE VICTOIRE, LES GOTLANDERS SE LANCENT A LEUR POURSUITE MAIS BIENTOT ILS SONT SEPARES LES UNS DES AUTRES LE LONG DE LA PISTE,



LES POURSUIVANTS LES PLUS RAPIDES SUCCOMBENT LE PLUS RAPIDEMENT EGALEMENT. CE CI EST UNE VIEILLE TACTIQUE A EMPLOYER POUR SEPARER SES ENNEMIS ET VAL L'EMPLOYA PLUS D'UNE FOIS...



Hal Foster
MAIS SA JAMBE ENCORE FAIBLE DES SUITES DE SON ACCIDENT DE CHASSE SE DEROBA ET IL S'EFFONDRA SUR LE SOL.
Semaine prochaine:
LA FLECHE CHANCEUSE.

ROY ROGERS

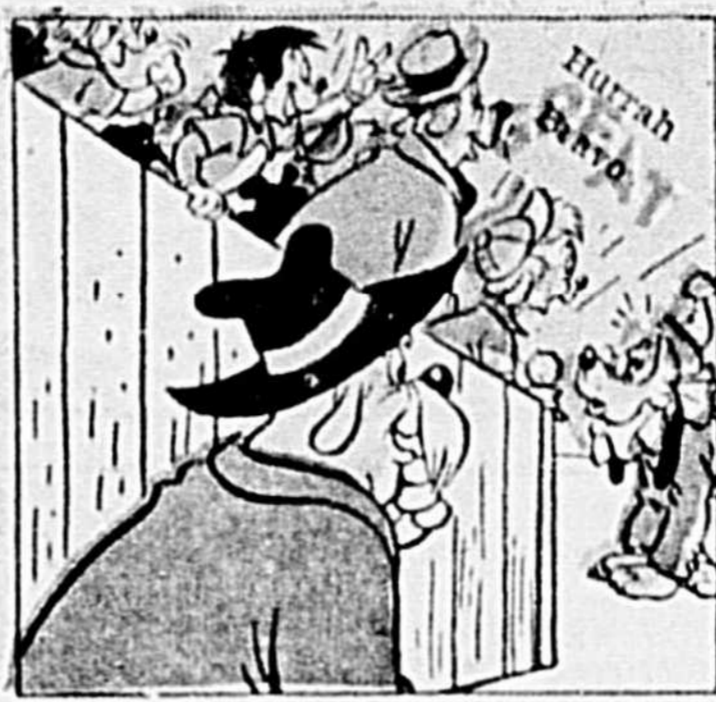
AVEC TRIGGER AL McKIMSON



COPIE 1964, KING FEATURES SYNDICATE, INC., WORLD RIGHTS RESERVED

SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



Copyright 1955, Walt Disney Productions. World Rights Reserved. Distributed by King Features Syndicate.

Holà, les enfants! Amusez-vous avec ces ANIMAUX

HÉROS DU NOUVEAU FILM EN DES ANIMÉ

de WALT DISNEY

"LADY and the TRAMP"



GRATIS
un de ces animaux dans chaque boîte de CORN FLAKES Kellogg
marquée à cet fin





Que
pensez-vous
des
concours
de
natation?

Les disques

Le 24 juillet 1954, une représentation unique de cet opéra fut donnée en français au Val d'Enfer, aux Baux de Provence. Quelques jours plus tard, il fut enregistré à Aix-en-Provence par la Cie Angel, avec la même distribution, Janette Vivarda (Mireille), soprano de l'Opéra de Monte-Carlo, Christiane Gayraud (Taven), mezzo-soprano de l'Opéra de la Scala de Milan, Madeleine Ignal (Vincenette), soprano, Christiane Jacquin (Clémence), soprano, Nicolai Gedda (Vincent), ténor de l'Opéra de Paris et de la Scala de Milan, Michel Dens (Ourriès), baryton de l'Opéra de Paris, André Vessières (Ramon), basse, Marcello Cortès (Ambroise), basse de la Scala de Milan, Robert Tropin (le passeur), basse.

Chœurs du Festival d'Aix-en-Provence, sous la direction d'Elisabeth Brasseur. Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, dirigé par André Cluytens.

Angel 35,210 — Microsillon 33 tours 1/3

"Mireille", de Gounod, tiré du poème de Mistral par Michel Carré.

Les notes explicatives qui précèdent ont été tirées de la couverture même du superbe album édité à cette occasion par la Cie Angel. Les mélomanes trouveront à l'intérieur de cet album, une magnifique brochure illustrée de nombreuses photographies, retraçant les origines de "Mireille" dans le décor unique de la Provence dont on nous brosse par ailleurs un captivant tableau historique. Enfin, le livret de l'Opéra, publié intégralement en français et en anglais dans la dernière partie de l'album permet à ceux qui ne seraient pas familiers avec cette oeuvre, de suivre de façon parfaite le déroulement de l'action.

Interprétation très éclectique, digne des plus grands éloges. Respect parfait des nuances par l'orchestre, sous la baguette souple et ferme à la fois d'André Cluytens. En outre, fait digne d'être noté: homogénéité totale des chœurs mettant encore plus en relief — si c'était possible — la transcendance des solistes!

En résumé, un oeuvre chaude, vivante, enjouée comme le soleil de Camargue, dont il serait fort regrettable de ne pas enrichir les rayons de sa discothèque.

Angel 70,024 — Microsillon 45 tours

"Gilbert Bécaud" chante ses propres chansons ("Introducing Gilbert Bécaud singing his own songs") — Gilbert Bécaud, la toute récente et grande révélation de la chansonnette française interprète ici dans le style qui lui est propre, quelques uns de ses succès: "Que toi" — "Accroche-toi à ton étoile" — "Je veux te dire adieu" — "Un nouveau printemps tout neuf".

Excellent accompagnement du pianiste François Vermeille et de l'orchestre de jazz symphonique de Wal-Berg.

Un disque qui séduira sans aucune contestation possible la foule toujours grandissante des admirateurs de Gilbert Bécaud, dynamique "jeune premier" de la chanson française.

Angel 70,027 — Microsillon 45 tours

Larry Adler joue des airs de Paris ("Larry Adler plays Paris Pops") — Alors que l'harmonica — considéré il n'y a pas bien longtemps encore comme un simple "joujou" d'enfants conquiert peu à peu ses lettres de noblesse, il trouve en Larry Adler un de ses plus ardents défenseurs et... virtuoses! Les sons que ce dernier tire du petit instrument de bouche ont en effet

quelque chose de magique. Cet envoûtement musical que Larry Adler provoque quand il joue, peu nombreux sont ceux qui peuvent lui échapper. On sait par ailleurs que Larry Adler fut le premier à ouvrir à l'harmonica, longtemps méprisé des musiciens, les portes du répertoire classique. Tellement bien ouvertes, ces portes, que de grands compositeurs n'hésitent maintenant pas à écrire spécialement de la musique de concert pour harmonica!

Il ne s'agit cependant pas de musique classique dans le disque qui nous intéresse, mais bien de quelques airs de chansonnettes que tout Paris fredonne ou a déjà fredonnés. Citons: "Le grisbi" — "Geneviève" — "Pam-Pou-Dé" et "Mon coeur est un violon".

Le moins que l'on puisse dire de l'interprétation, c'est qu'elle sort vraiment des sentiers battus. Beaucoup, dont le Critique, y trouve leur compte!

R.C.A. Victor L.P.M. 3275 — Microsillon 33 tours 1/3

"Bop Hope as Eddie Foy in The Seven Little Foy's" (Songs from the Paramount production).

Tous ceux qui auront vu et aimé ce film de Paramount, lequel n'est rien d'autre qu'un "Festival Bop Hope", auront à coeur sans nul doute de conserver chez eux des échos sonores de cette oeuvre. Les voici donc, présentés par R.C.A. Victor sur disque microsillon 33 tours 1/3. On y peut entendre tour à tour: "I'm the greatest of them all" — "Row, Row, Row" — "Chinatown" — "Mary's a grand old name" — "I'm tired" — "Nobody" — "Ballet Yankee Doodle Boy".

Partition musicale de Joseph J. Lilley, dirigée par l'auteur.

Gravure excellente à inscrire au crédit de la compagnie éditrice.

R.C.A. Victor L.R.M. 7002 — Microsillon 33 tours 1/3

"Boston Pops joue, de Liszt": les Rapsodies hongroises no 1 et 2 et les Danses hongroises no 2 et 5, de Brahms. Arthur Fiedler, conducteur.

Musique légère et pétillante comme du champagne (surtout celle de Liszt) dont il reste dans l'oreille, longtemps après qu'ait été égrenée la dernière note, quelques évanescences réminiscentes sonores...

Interprétation très fidèle et contre laquelle on ne peut retenir aucune critique.

Dans l'ordre d'interprétation: La Rapsodie hongroise no 1 en Mi, de Liszt — La Danse hongroise no 2 en Ré mineur, de Brahms — la Rapsodie hongroise no 2 en Do dièse mineur, de Liszt et la Danse no 3 en Fa, de Brahms.

LES AVENTURES DE POPINO



Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette

Quand le sergent St-Pierre triompha à la baïonnette..!

SAIT-ON qu'en 1924 le sergent Lauréat St-Pierre, de Hull, qui était instructeur au Royal 22e Régiment stationné à Québec, eut l'honneur de remporter la victoire, dans un tournoi d'escrime à la baïonnette, sur l'instructeur sénior de la Marine anglaise, au cours d'une grande journée sportive organisée dans la Vieille Capitale, à l'occasion de la visite de trois navires de guerre, en l'occurrence le HMS "Hood", le HMS "Repulse", deux unités de la flotte royale, et le HMS "Adelaide", de la Marine australienne? Ces épreuves se déroulèrent sur les terrains de l'Exposition et attirèrent une grande foule, qui put voir à l'oeuvre la crème des athlètes du Royaume-Uni et du Dominion de l'Océan Pacifique. Les deux navires anglais avaient à leur bord au delà de quatre mille hommes, tandis que le vaisseau australien transportait douze cents hommes; ces effectifs comprenaient les membres de l'équipage et des soldats de l'infanterie de marine.

A cette époque, le vaillant régiment canadien-français ne comptait que ce colonel Henri Chassé, D.S.O., M.C., il n'avait dans ses cadres que 750 hommes, y compris le corps de musique et les officiers. Cantonnés à la citadelle, nos pioupious traversaient cette période de transition, loin de songer qu'ils étaient destinés à se couvrir de gloire quinze ans plus tard.

C'est le lieutenant Roland Roy, d'Ottawa, qui fut chargé d'organiser cette tournée sportive. Fils de feu Régis Roy, qui était un de nos maîtres de la science hérauldique, le jeune officier, pour soutenir l'honneur de l'Armée, rallia les meilleurs sportifs de son entourage afin de les opposer aux as de la Marine. Disons tout de suite que les visiteurs se classèrent premiers dans toutes les épreuves sur piste et pelouse. Comme le programme était fort chargé, leurs victoires furent nombreuses; mais les Canadiens français se distinguèrent dans trois numéros particuliers: la souche à la corde, la course à obstacles et le tournoi d'escrime à la baïonnette.

Le sergent-major de compagnie L. Rancourt, M.M., remplissait les fonctions de capitaine des souqueurs régimentaires. Ses douze hommes, de solides et forts gaillards, se mesurèrent en premier lieu contre l'équipe de l'"Adelaide", qu'ils éliminèrent facilement après 17 minutes d'efforts. Puis ce fut le tour des athlètes du "Repulse", qui affichèrent une superbe tenue mais durent eux aussi baisser pavillon au bout de 21 minutes. Nos courageux compatriotes, les mains ensanglantées et le visage ruisselant de sueurs, affrontèrent ensuite les combattants frais et dispos du "Hood", qui étaient certains de décrocher la palme. La lutte fut chaude et serrée, et le 22e vint à un cheveu de la défaite. Toutefois, l'ardeur et l'ambition aidant, les Canadiens disposèrent de leurs redoutables adversaires et furent proclamés champions. Les marins fiers et orgueilleux ne purent avaler cette pilule par trop amère.

Quand vint la course à obstacles, les Anglais et les Australiens firent entrer en lice leurs meilleurs coureurs et leurs plus agiles concurrents. Au nombre des inscrits canadiens se trouvait le soldat Frank Laliberté, un ancien clairon de stature plutôt petite, que personne n'aurait considéré comme favori. Le lieutenant Roy avait imaginé pour cette épreuve les obstacles les plus invraisemblables et semé et multiplié les difficultés sur tout le parcours. Les participants devaient franchir des haies, traverser des mares de boue et des

étendues d'alabastine délayée et de diverses couleurs, courir sur des amoncellements de pierre, escalader des poteaux graissés, pour enfin ramper sous une immense banne. Cette course mit aux prises plus de 40 partants, mais plusieurs abandonnèrent en cours de route. La population québécoise eut la joie d'applaudir au succès du soldat Laliberté, qui arriva en tête du peloton, distançant de beaucoup un marin du "Hood", lequel se classa deuxième.

Vers la fin de l'après-midi eut lieu le tournoi d'escrime à la baïonnette et le sergent-instructeur Lauréat St-Pierre fut appelé à défendre les couleurs du Royal 22e Régiment. C'était un athlète dans toute la force du mot. Rapide comme l'éclair et doué d'une agilité incroyable, le jeune Hullois était l'homme tout désigné pour faire face à l'instructeur sénior de la Marine, qui était connu, tant au combat qu'à l'escrime à la baïonnette, comme champion des forces navales, militaires et aériennes de Sa Majesté. L'escrimeur canadien-français fut le premier à monter sur l'estrade. Debout dans son coin, il ajusta ses coussins protecteurs, assujétit son masque à sa figure et attendit. Son adversaire ne tarda pas à faire son apparition. A sa vue, tous les marins l'acclamèrent et lui firent une ovation délirante.

L'amiral, qui occupait une place d'honneur avec les officiers de son entourage, se tourna vers le colonel Chassé et lui dit que ce n'était pas un combat à égalité, que le Canadien n'était pas de taille à lutter avec son champion. Le commandant du 22e pria l'amiral de laisser se dérouler le combat et de lui en donner des nouvelles après. "Tout de même, colonel", répliqua l'amiral, "votre candidat n'a pas de chance. Sachez que notre instructeur a obtenu à Aldershot la note VVG (Very very good)". Le colonel Chassé se contenta de sourire, et tous concentrèrent leur attention sur l'estrade.

Après avoir donné ses instructions aux deux escrimeurs, l'arbitre fit se toucher les deux boutons des baïonnettes, puis lança "En garde!" Les deux concurrents se mirent en position, et l'arbitre donna le signal "Combat!" Comment la chose se produisit-elle? Personne n'eut le temps de s'en apercevoir. En un tournemain, St-Pierre avait désarmé l'instructeur de la Marine. On voit d'ici l'enthousiasme des gars du 22e, qui se mirent à hurler et à encourager leur copain. A la deuxième reprise, manoeuvrant avec une dextérité admirable et recourant à de savantes feintes, le fantassin toucha l'Anglais au haut de la cuisse gauche pour augmenter son avantage. Le vacarme était devenu infernal dans les rangs de l'Armée. C'était un combat de trois manches sur quatre. A la troisième, le Hullois, parant et attaquant avec une science consommée, prit son adversaire par surprise et le désarma une deuxième fois. Alors le visiteur étendit les deux bras, concédant ainsi la victoire à St-Pierre. Les soldats portèrent leur camarade en triomphe.

Quelques instants plus tard, l'amiral fit convoquer le vainqueur devant lui, le félicita chaleureusement et lui dit qu'il serait content de le voir dans la Marine. Notre compatriote le remercia beaucoup de son offre bienveillante, mais déclara préférer rester avec le régiment canadien-français. Le colonel Chassé se pencha vers l'amiral et lui dit, tout goguenard:

— J'avais oublié de vous apprendre, amiral, que le soldat St-Pierre a, lui aussi, obtenu la note VVG à Aldershot!
Tête de l'amiral!



Voltigeur

âgé

de

25

ans

/

Une

moyenne

de

.300

FRANK THOMAS

des

PIRATES DE PITTSBURGH

"Je ne vise pas à frapper un coup de circuit; je ne fais qu'aller au marbre et m'élançe . . . !"



Bill Perepeluk, Ukrainien, est propriétaire d'un magasin d'épicerie, de viande et de quincaillerie à Lynn Lake, Man. Le revenu est de \$30,000 par mois. Un autre de ses magasins à Flin Flon, Man., lui rapporte \$500,000 par année.

De l'extraordinaire . . .

. . . à Lynn Lake

Par WALTER GRAY

LYNN LAKE, Manitoba — (P.C.) — Les gens vous font les choses les plus extraordinaires à Lynn Lake.

Ils y ont amené leurs maisons sur traîneaux d'une distance de 170 milles et les ont dressées au milieu de la solitude.

Ils n'ont que 20 milles de routes pour circuler, mais cela ne les a pas empêchés d'y faire venir 450 camions et autos.

Quand ils ont eu besoin d'argent pour rénover leur club-house, ils ont recueilli des bouteilles vides de bière et la collecte a rapporté \$2,000.

Village de 1,300 âmes

Mais en laissant de côté les conventions, les habitants de Lynn Lake ont créé un centre débordant d'activité, de 1,300 âmes, au milieu de la forêt et ont arraché un autre morceau de richesse au Grand Nord canadien.

Cinq ans passés, il n'y avait presque rien ici. Aujourd'hui, des rues s'alignent le long des lacs Lynn-est et Lynn-ouest. Et au-dessus des pins rabougris qui l'entourent se dressent les chevalements jumeaux de la nouvelle mine de cuivre et de nickel de Sherritt Gordon, pierre d'assise de la plus nouvelle ville-champignon du pays.

La naissance de Lynn Lake provient de la mort de Sherridon, autre ville située à 143 milles au sud par rail.

Le bâtiment va . . .

Aujourd'hui, il y a 240 mal-

sons construites ou en voie de construction à Lynn Lake. L'avenue Sherritt, principale artère de la ville, est bordée de magasins modernes et bien remplis, d'un hôtel de \$165,000 et d'un cinéma de \$125,000.

L'ouverture, en décembre 1953, de l'embranchement du National-Canadien partant de Sherridon a déclenché le boom de la construction.

L'école actuelle de cinq classes s'agrandit de quatre autres qui pourront recevoir plus de 300 élèves à l'automne.

L'aménagement d'un aéroport à trois milles à l'ouest de la ville relie Lynn Lake à l'extérieur par aviation commerciale. Les Canadian Pacific Airlines y font quatre envolées par semaine.

Le CNR fait circuler trois trains mixtes, voyageurs-marchandises, jusqu'à Lynn Lake chaque semaine.

Gérant municipal

Bien que Lynn Lake soit institué en gouvernement municipal distinct depuis 1951, l'administration locale n'a commencé à fonctionner qu'en 1954. M. Charles Neeley, ancien gérant municipal à Sherridon a été nommé conjointement par la compagnie et par la province administrateur d'une région de 400 milles carrés.

D'après un accord conclu entre l'administrateur municipal et la province, la compagnie Sherritt Gordon a accepté d'accomplir certains travaux de développement de la ville, y compris la construction des routes, l'entre-

tien de l'hôpital et de l'école, l'installation de l'aqueduc, des égouts et de l'électricité.

La compagnie verse aussi au trésor municipal \$120 par année pour chacun de ses employés résidant à Lynn Lake.

Les affaires de la ville sont administrées par un comité de surveillance composé de cinq membres, qui se réunissent à toutes les quinzaines.

Les propriétaires ne sont taxés que pour l'entretien de la ville. La moyenne de la taxe foncière annuelle s'établit entre \$85 et \$90. La facture mensuelle d'aqueduc est de \$2.50 en moyenne. Le consommateur paye sept cents le kilowatt-heure pour les premiers 50, trois cents le kilowatt-heure pour les 250 suivants et cinq cents le KWH s'il en consomme plus. L'énergie est fournie par la compagnie qui exploite une centrale sur la rivière Janurie, à 40 milles de là.

Gendarmerie royale

Un détachement de deux gendarmes à cheval fait la police de la ville et de la région; la brigade des pompiers se compose de volontaires.

Les habitants de Lynn Lake peuvent fréquenter l'une des quatre églises: catholique, anglicane, Eglise-Unie et évangéliste.

La vie communautaire est très active. Tous les sports sont organisés y compris le curling et le patinage en de nouvelles patinoires, et le baseball. Des volontaires ont commencé l'aménagement d'un terrain de golf.

Le "Community Club" a acquis pour un dollar la construction temporaire qui servait d'hôtel et l'a transportée en traîneaux sur les bords du lac Berge, puis il a fait sa collecte de bouteilles vides pour en rénover l'intérieur. Il fallait installer le club-house de l'autre côté du lac. La solution, ce fut la construction d'un radeau de pièces de bois flanqué de barils remplis d'air.

La taverne de l'hôtel Fairview se remplit tous les soirs. Une canette de bière s'y vend 35c. On peut aussi acheter la bière à la caisse à \$3.25 la douzaine, mais l'alcool doit venir du Pas ou de Flin-Flon.

Frais de taxis

Le taxi est assez coûteux: 75c pour le voyage d'un demi-mille de la gare à l'hôtel. L'essence se vend 51c et 54c le gallon.

Le seul restaurant de la ville sert les repas à \$1.25 le couvert. Une bouteille d'eau gazeuse vaut 15c.

Une chambre d'hôtel avec baignoire coûte \$6 par jour. Chacune des 17 chambres, décorées par des spécialistes de Winnipeg, est une merveille de moelleux tapis, de riches tentures, de matelas et de coussins de caoutchouc mousse et les meubles sont montés sur fer forgé. Une eau douce d'une limpidité cristalline coule des robinets.

Petit à petit, les 450 camions et autos de la ville se répandent dans les environs. Le gouvernement de la Saskatchewan est présentement à construire une route qui reliera le lac à la Route au lac Lynn, distance de 70 milles vers l'est. Cette route permettra le transport du poisson jusqu'à la gare du CNR ici.

Les habitants de Lynn Lake pratiquent tous les sports nautiques sur leurs deux magnifiques lacs aux plages de sable fin et aux eaux profondes où abondent la truite de lac, le brochet et le brocheton.

(A suivre)

Prenez soin de votre santé

. . . L'ALCOOLISME

"L'eau ne doit pas être laissée aux grenouilles"

Par le Dr J.-G. Laurin,
chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

Le Canadien en général est porté à croire que les alcooliques se recrutent surtout chez certains peuples européens, qui considèrent que "l'eau doit être laissée aux grenouilles". Une étude statistique récente vient de rétablir les faits et de nous ouvrir les yeux sur l'importance de l'alcoolisme au Canada.

Le terme "alcoolique" change de sens selon les gens. Par malheur, c'est un terme employé sans exactitude, aussi bien dans la conversation quotidienne que dans la littérature profane et scientifique. Ce fait a sans doute beaucoup contribué à la confusion qui existe dans l'esprit de maints Canadiens sur le problème de l'alcoolisme. On appelle alcoolique le buveur immodéré dont la sujétion à l'alcool résulte en un trouble mental notable, un obstacle à la santé corporelle et mentale, aux relations avec les autres et au bon comportement social et économique.

Des études statistiques faites en 1951 en Ontario, nous apprennent qu'il y avait, dans cette province, cette année-là, 48,680 alcooliques de 20 ans et plus, soit une proportion de 1,687 alcooliques par 100,000 personnes de 20 ans et plus, contre 1,813 dans la province de Québec. La province ayant le plus grand nombre d'alcooliques, en proportion de sa population, était la Colombie-Britannique, avec 2,532 par 100,000

(le taux moyen du Canada était de 1,629). La province la plus sobre était Terre-Neuve (501 par 100,000). Le taux moyen d'alcooliques aux Etats-Unis, toujours calculé par 100,000 personnes de 20 ans et plus, était de 3,952, celui de la France, 2,850, et celui de l'Italie, 500 seulement. Il se consomme donc beaucoup plus de boissons alcooliques aux Etats-Unis qu'en France, ce qui étonnera plusieurs.

Constatation intéressante, ou déprimante, le pourcentage des femmes qui boivent est plus élevé au Canada qu'aux Etats-Unis.

Les alcooliques sont des personnes qui, par leur maladie, contribuent de façon disproportionnée aux absences du travail, aux accidents et au gaspillage dans l'industrie, négligent leur famille, rendent dangereuse la circulation sur nos routes, peuplent nos prisons. Ils éprouvent sans cesse quelque douleur mentale et souvent physique. Le nombre des alcooliques se révèle petit (197,559) devant le chiffre de la population buveuse (8,000,000), mais ce chiffre suffit pour jouer un rôle important dans la santé mentale et physique, dans le bien-être social et économique de la nation. Avec les années, une meilleure connaissance de cette maladie qu'est l'alcoolisme, contribuera à réduire le malheur et la souffrance qui se retrouvent toujours dans le sillage de l'alcoolisme partout dans le monde.

AGRICULTURE

UN REVENU POUR LA MOITIÉ DES FAMILLES

par Lucien Arsenault, b.s.a., m.s.,
collaborateur spécial à
Hebdo-Revue

Au moins la moitié des familles aux E.-U. touchent un revenu provenant directement ou indirectement de l'agriculture, bien que les cultivateurs — aux alentours de 5 millions — représentent à peine 3 pour cent de la population. Et ça se passe dans l'un des pays les plus industrialisés au monde, à l'âge atomique, à l'ombre de villes comme New-York dont le nombre d'habitants dépasse le nombre d'agriculteurs et de ranchers dans toute la ré-

publique voisine. Il y a de quoi faire réfléchir ceux qui sonnent le glas de l'agriculture chez nous, au Québec surtout, parce qu'on vient de pénétrer en Ungava, territoire riche en minerais.

Et ce n'est pas tout. Prenons un autre fait à l'intention de cet industriel qui a l'impression d'employer tout le monde à coups de milliards. Il sera peut-être étonné d'apprendre qu'il lui suffit d'un placement de \$12,000 à \$15,000 pour créer un emploi industriel tandis qu'il en faut environ \$50,000 pour créer un nou-

vel emploi dans une ferme à céréales. N'empêche qu'un travailleur de la terre fournit de l'embauchage à près de trois ouvriers en ville, la plupart occupés soit au conditionnement et à la distribution des aliments tandis que les autres s'affairent à la fabrication ou à l'écoulement des machines aratoires, engrais chimiques et autres fournitures achetées et payées par le cultivateur. En tout, un quart de tous les établissements commerciaux chez nos voisins tirent leur raison d'être de la terre.

Voilà un échantillon des renseignements que renferme un article de M. W.C. Hopper, ci-devant économiste au ministère de l'Agriculture d'Ottawa et maintenant conseiller agricole du Canada à Washington. L'exposé de M. Hopper, publié dans un récent numéro de "Commerce extérieur", s'applique à mettre au relief les changements insoupçonnés, quasi fantastiques, survenus au sein de l'agriculture américaine. Arrêtons-nous à quelques-uns des plus saillants et en style télégraphique pour faire vite. Le pays en cause est toujours les Etats-Unis que nous suivons de très près, soit dit en passant.



La chaleur a fait des siennes, cet été. Aussi, les villégiateurs ont-ils pris le chemin de la grève. Ce chat a pris le même chemin et a trouvé refuge dans une chaudière contenant un peu d'eau froide.

NE GRONDEZ PAS UN ENFANT APATHIQUE



donnez-lui l'aide dont il a besoin!



Nombre de maux de l'enfance sont dus à la constipation. Votre enfant a besoin d'une aide spéciale — non pas d'un laxatif irritant destiné aux adultes. CASTORIA lui offre cette aide, parce qu'il est conçu tout spécialement pour les enfants. Il apaise et régularise les petits estomacs dérangés. Il sollicite les intestins sans les forcer. CASTORIA renferme un ingrédient végétal doux et bénin qui régularise l'intestin. Pas de substances irritantes qui pourraient causer crampes ou coliques. Les enfants aiment son goût agréable. Achetez CASTORIA dès aujourd'hui et soyez prêts lorsque les enfants souffriront de maux d'estomac.



S'emploie pour combattre

Maux d'estomac
Apathie
Manque d'appétit
Fièvre
Maux de tête
Rhumes

Irritabilité
Sommell agité
Troubles de la dentition
Coliques
Nervosité

... occasionnés ou aggravés par la constipation

CASTORIA

Epruvé en clinique pour les enfants

Confirmé par 141 épreuves

...douze constatations

1) Depuis 1910, la production agricole s'est accrue de 75 pour cent tandis que les superficies cultivées n'augmentaient que de 15 pour cent; à compter de la dernière guerre, hausse de 40 pour cent dont 20 pour cent imputable au rendement l'acre.

2) En 1940, chaque travailleur agricole produisait assez de vivres et de fibres pour lui-même et dix autres individus; aujourd'hui il en produit assez pour lui-même et dix-huit autres personnes; en d'autres termes, capacité de production quasi doublée de l'individu.

3) Fermes et ranches ont aujourd'hui une valeur globale ou un placement de \$127 milliards, sans compter les \$22 milliards en dépôts aux banques ou en valeurs mobilières de toutes sortes.

4) Une bonne ferme céréalière de l'Ouest suppose en dernier ressort une mise de fonds de \$85,000 à \$90,000 comparativement à \$28,000 ou \$30,000 pour une ferme laitière du nord-est.

5) Environ \$12 milliards et demi de revenus nets furent tirés de l'agriculture en '54, soit en moyenne \$2,500 par exploitation, bien qu'un million et demi de fermes américaines rapportent annuellement moins de \$1,000 des espèces.

6) Plus de 90 pour cent de la production mise en commerce vient de 55 pour cent des fermes.

7) Depuis une quinzaine d'années et aux prix de 1940, la valeur des machines agricoles et véhicules moteurs a presque triplé; le nombre de tracteurs et de trayeuses mécaniques s'est multiplié par deux fois et demie

environ; par ailleurs, baisse de 60 pour cent chez les chevaux et mulets.

8) Les derniers vingt ans ont marqué un fléchissement d'un million dans le nombre de fermes mais, en dix ans, une avance de 45 acres environ — de 175 à 220 — dans la grandeur moyenne des exploitations.

9) Au cours des années relativement prospères de '40 à '50, le nombre de cultivateurs-propriétaires est passé de 61 à 73 pour cent; plusieurs ont donc pu se libérer de leurs dettes hypothécaires.

10) Mesuré d'après le produit national brut, le rendement par individu a avancé plus rapidement en agriculture que chez les autres secteurs de l'économie nationale — 2 à 2½ pour cent par année contre 1½ pour l'ensemble des travailleurs non agricoles.

11) Après la dernière guerre, il a suffi de 14 millions d'acres en fourrages et grains pour alimenter chevaux et mulets alors qu'il en fallait 92 millions durant le premier conflit mondial.

12) Au cours d'une année comme 1952, on estime comme suit la consommation agricole de certaines denrées essentielles: acier, 7 millions de tonnes, soit plus qu'il n'en faut pour la production annuelle des voitures à voyageurs; pétrole brut, 16½ millions de gallons, plus que n'importe quelle autre industrie; caoutchouc brut, environ 320 millions de livres, ce qui suffirait à pourvoir de pneus plus de 6 millions de voitures; énergie électrique, 15 milliards de kilowatts-heures, autant qu'en exigent durant douze mois un groupe de villes comme Chicago, Détroit, Baltimore et Houston (Texas).

Les concours de natation

DEPUIS quelques années, dans divers domaines du sport, on a voulu non seulement établir des records de vitesse, mais d'endurance. Les marathons furent suivis de pianothon, de bergathon et de toute une pléiade de bizarreries terminant en "thon". Ce n'est plus une question de compétence sportive, mais d'ambition d'endurance qui peut aller jusqu'à nuire à la santé.

Et dans ce domaine, l'un des plus grands phénomènes qui se soient produits depuis une couple d'années demeure bien la vogue extraordinaire de la natation.

Les exploits d'une Marilyn Bell, en franchissant le lac Ontario l'an dernier et la Manche cette année, ont obtenu une publicité internationale sur les écrans de la télévision et du cinéma, à la radio et dans la presse et les revues.

Lac Ontario

C'est à se demander si la traversée du lac Ontario, commanditée par l'Exposition Canadienne Nationale, n'est pas devenue un concours excessif. Ce concours, qui a débuté en 1930, avait lieu sur le lac Ontario, mais la distance n'était jamais la traversée entière. Depuis la conquête du lac Ontario par Marilyn Bell l'an

dernier, la traversée de cette étendue d'eau est devenue l'ambition d'une foule de nageurs. Au cours de la présente foire, un grand nombre de nageurs ont tenté de vaincre cette masse d'eau entre Youngstown et Toronto.

Jadis le jeune Torontois George Young avait électrifié le monde sportif en gagnant les courses de Catalina et de l'Exposition nationale du Canada à Toronto. Mais la vogue d'alors avait disparu lors des tragiques années de 1939 à 1945.

Concurrence

C'est ainsi que les Canadiens en 1955 sont plus passionnés par les épreuves natatoires que par le baseball ou le tennis. Le seul autre sport qui puisse soutenir la concurrence de la natation non seulement dans les pages sportives mais dans les manchettes de première page est le football professionnel. Les autres sports aquatiques bénéficient de la passion de toute la nation pour les exploits des nageurs: aqua-ski, régates de canots, de chaloupes, de bateaux de vitesse attirent les foules d'un océan à l'autre.

Plusieurs nageurs canadiens-français se sont distingués au cours de l'été, notamment Jacques Amyot, conquérant du lac

Saint-Jean. Dans les années 20 et 30, le regretté Armand Vincent, célèbre imprésario canadien, avait organisé des épreuves natatoires avec le précieux concours des frères Bronffman de Montréal. Les succès de Gertrude Ederle, Georges Michel et autres célèbres nageurs défrayaient toutes les conversations, en plus des aventures des aviateurs à la conquête de l'Atlantique.

Record mondial

Le record mondial de natation, une distance de 202 milles, a été établi en 1940 par John V. Sigmund, de St-Louis, descendant le courant de la rivière Mississippi en 89 heures et 42 minutes, sans arrêt.

Un autre record fut celui de Clarence Giles, qui a parcouru 288 milles sans repos, dans la rivière Yellowstone, dans le Montana, le 3 juillet, 1939, accomplissant son exploit en 77 heures et 31 minutes.

La Manche

Au cours de l'époque où la natation était très populaire en Angleterre, on cherchait plutôt à établir des records d'endurance que ceux de vitesse. Le plus grand nageur de cette époque fut sans contredit le capitaine Matthew Webb dont les exploits fantastiques ont lancé un défi: "Conquérir la Manche et prouver votre grandeur".

La Manche comme on le sait est l'une des étendues d'eau les plus traîtresses, avec ses marées et ses courants rapides, sans compter que l'eau est excessivement froide.

Le capitaine Webb a réussi à nager du Douvres, en Angleterre, à Cap Griz Nez, en France, une distance d'environ 19 milles, en 21 heures et 45 minutes. C'était les 24 et 25 août, 1875. Thomas W. Burgess, d'Angleterre, répéta l'exploit de Webb en 1911. Depuis lors on a tenté plusieurs fois la traversée de cette étendue d'eau. Le record cependant est détenu par Georges Michel, de France, qui a conquis la Manche en 11 heures et cinq minutes, le 10 septembre 1927.

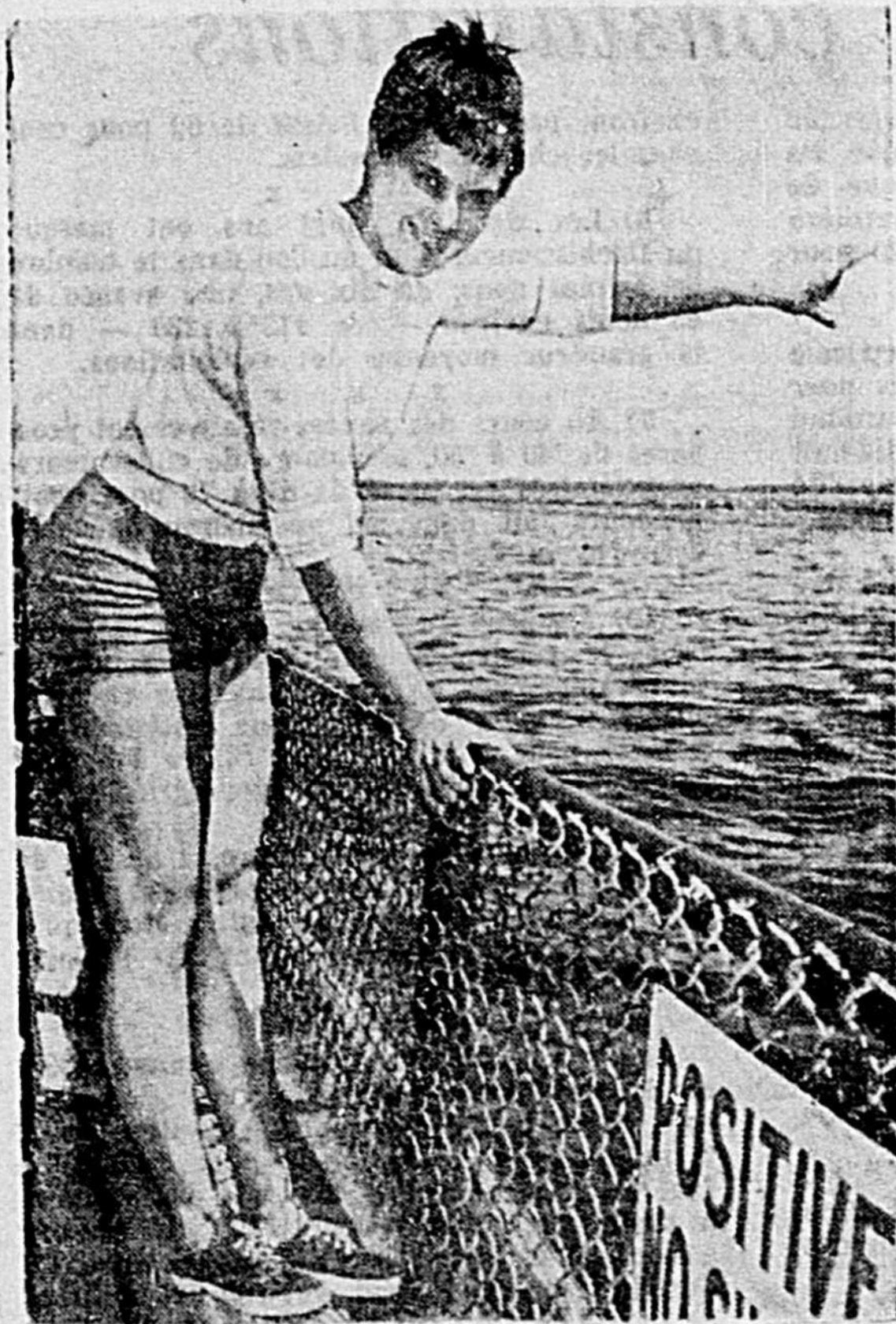
Depuis lors, non seulement des nageurs, mais des nageuses ont réussi la rude traversée, la plus populaire étant sans doute Mlle Florence Chadwick et plus récemment encore notre jeune Canadienne, Mlle Marilyn Bell.

En terminant, il est agréable de constater que le sport de la natation soit plus en vogue depuis une couple d'années au Canada, mais il ne faudrait pas qu'il dégénère en hardiesse nuisible et même parfois ridicule.

H.-R.



Clarence Chadwick, de Californie, photographiée avant d'entreprendre l'une de ses traversées de la Manche, soit 21 milles à la nage.



Madeline Werner, de Baltimore, Maryland, jette un coup d'oeil sur le lac Ontario. Elle est au nombre des concurrentes lors de l'exposition de Toronto.



Marilyn Bell, la plus jeune nageuse à traverser la Manche et le lac Ontario.



Mème Singha, lion d'Abyssinie, a souffert de la chaleur au cours de l'été, au jardin zoologique d'Amsterdam, Hollande.

Au jour le jour

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



ENFIN, UN BON ROMAN

MERCREDI—Achevé Les gens de bien de José Luis de Vilallonga (Paris, Seuil, 1955), un autre des rares bons romans de l'année. Dès les premières pages, on sait qu'on est en présence d'un écrivain. "Dans le mitan du lit, le cadavre du vicomte de Santa Paz pourrissait lentement, transi et minuscule, semblable à un effroyable oisillon humain... Amalio Santa Paz était un cadavre illustre... Quelqu'un avait placé un crucifix entre ses doigts entrelacés et, comme s'il se moquait encore de tout et de tous, il avait l'air de signer un chèque sur son ventre avec la tête du Seigneur." Cela est d'un écrivain, et tout le roman est de la même encre. Vilallonga est un écrivain acide, qui nous donne d'une certaine société espagnole une image qui n'a rien de commun avec les affiches touristiques, si ce n'est la couleur. Vilallonga n'est pas un aquarelliste tendre, il fait plutôt penser aux gravures de Goya et son Santa Paz est un type digne de Montherlant. Il y a d'ailleurs entre Vilallonga et l'auteur de *La reine morte* plus d'une analogie. Mais le romancier espagnol est plus conscient que Montherlant de la réalité politique, du drame social, et il ne cache pas l'univers qui sépare l'âpre misère espagnole du luxe des nobles maintenus par la fausse révolution de Franco. Issu lui-même d'une vieille famille aristocratique, il peint ce monde des "gens de bien" de l'intérieur, c'est un monde qu'il porte en soi qu'il nous peint, et dont il sent et la grandeur et la misère, et la beauté et les ridicules, et les joies et les pleurs. On sent que c'est le jeune Patricio qui lui ressemble le plus et qui nous fait le mieux saisir ce qu'il pense et sent de Santa Paz, de Beatrice Villagrande et des autres personnages qui tournent autour du double drame de la vieillesse du premier et de l'espérance frustrée de l'autre. Il y a longtemps que je n'ai lu un aussi bon roman, et je ne crois pas que le temps me fasse changer d'avis.

★ ★ ★

JEUDI—Nouvelle revue internationale, intitulée *Interfrance* et publiée à Malines par le Centre d'études littéraires françaises, sous la direction d'André Légier. Beaucoup de collaborateurs belges— inconnus ici—avec des collaborateurs français, dont Jouve, Béalu, Bousquet, Manoll, Frénaud, etc. Les Canadiens collaboreront-ils à cette revue dont le titre est pour eux une invitation tacite ?

★ ★ ★

VENDREDI—Beaucoup plus austère, grave que les titres précédents, l'Allemagne de Joseph Rován est le septième ouvrage de la collection *Petite planète* aux éditions du Seuil. L'Allemagne échappe aux définitions, comme le souligne Rován, et est un Etat sans frontières au coeur même du continent, ce qui en fait par la seule géographie un principe d'instabilité et partant de trouble. Nation qui n'a trouvé son unité que récemment—et qui plus récemment l'a perdue—elle était à la suite de la guerre de Trente Ans, une agglomération de 350 minuscules états, ce qui explique en grande partie l'extrême diversité culturelle de ce grand pays où Berlin n'a jamais joué le rôle centralisateur de Paris en France. Munich reste le centre de la peinture, Leipzig celui de la musique et de l'édition, et les grandes universités de Beidelberg, Tubingen et Goettingen ne le cèdent en rien à celle de Berlin. Rován esquisse un portrait de la "kultur" contemporaine, avec Boll, Richter, Benn, Berg, etc. qui cherchent à perpétuer, ou à renouveler, les traditions issues de Goethe, Bach et Grunewald. Mais les meilleures parties du livre sont les politiques, et ce sont celles qui sont les plus intéressantes en ces années où l'unification de l'Allemagne reste un des principaux problèmes internationaux, comme on l'a vu, l'autre jour, à Genève.

★ ★ ★

SAMEDI—Commencé M. le duc de Saint-Simon et sa comédie humaine par La Varende (Paris, Hachette, 1955). Cela se lit comme un roman. La Varende nous présente Saint-Simon, sa famille, les amis de la famille, puis le Roi qui "sera son éternelle préoccupation, son problème, son étude incessante". Et, avec La Varende, nous pénétrons dans l'intimité du roi et apprenons toutes sortes de détails sur la vie de la cour dont Saint-Simon fut un génial observateur. Je note: "Il est dur pour les 'divines', Mme de Frontenac et Mile d'Outrelaize, qui vivaient ensemble à l'Arsenal, de poèmes et de parfums. Il félicite Frontenac de s'être exilé au Canada, pour n'en jamais revenir."



La fin d'un règne

Le gouvernement vient d'annoncer une augmentation d'un peu plus de onze shillings par tonne de charbon. Cette nouvel-

le, attendue cependant depuis longtemps, n'en a pas moins soulevé la fureur de la Fédération britannique des Industries. "On nous étrangle, tout simplement, a-t-elle déclaré, c'est un coup fatal que le gouvernement porte là à notre effort d'exportation". Quant aux consommateurs privés qui pour le moment et dans l'euphorie de la belle saison ne s'inquiètent pas trop, ils auront certainement un réveil désagréable cet automne au moment de renouveler leur provision de charbon.

Le MONDE vous parle...



Animaux rares

Les animaux rares atteignent des prix souvent fort élevés mais là, comme ailleurs, les lois de l'offre et de la demande conditionnent le marché et lui font subir parfois de bien curieuses fluctuations.

Le lion, en ce moment, n'est pas très demandé en France. On peut s'en offrir un pour 150,000 francs environ. Par contre, un tigre atteint facilement 500,000 francs. L'éléphant, "rendu à domicile", vaut un million. Il faut compter 50,000 à 80,000 francs pour un vison reproducteur. Le chinchilla n'est pas coté, il est trop rare.

Vague de tourisme

Le tourisme en France ne cesse d'augmenter. L'effort des services publics est à présent fortement appuyé dans ce secteur par l'initiative privée. On assiste à une floraison de festivals musicaux, de manifestations folkloriques et de fêtes de toutes sortes. Une active émulation règne entre les régions et les syndicats d'initiative. Les grands crus de France ont organisé leurs routes des vins: route du Champagne, route du Bordeaux...

Le résultat de tous ces efforts est, cette année encore, une vague de visiteurs étrangers. En 1951, la France avait reçu 8,600,

000 de touristes. 1955 s'annonce meilleure encore. Le premier trimestre de cette année enregistre, en effet, par rapport à celui de l'année dernière une augmentation de 20% sur les entrées d'étrangers et une augmentation de 29% des recettes touristiques.



Rol de la laideur

Les Italiens sont-ils fatigués de tant de miss de ceci et de cela, de reines de beauté, de vedettes éblouissantes? En tous les cas, si ce n'est pas l'avis de tout le monde, c'est celui d'un petit village alpin, Luserno San Giovanni. "Ses habitants viennent, en effet, d'élire "l'homme le plus vilain de la région". Celui-ci qui n'est peut-être pas tellement flatté de cet honneur, s'appelle, ironie du sort, Casanova.



Tout au grand jour

On prétend dans l'entourage du président qu'Eisenhower voudrait aller plus loin encore dans ses sensationnelles propositions de contrôles réciproques expo-

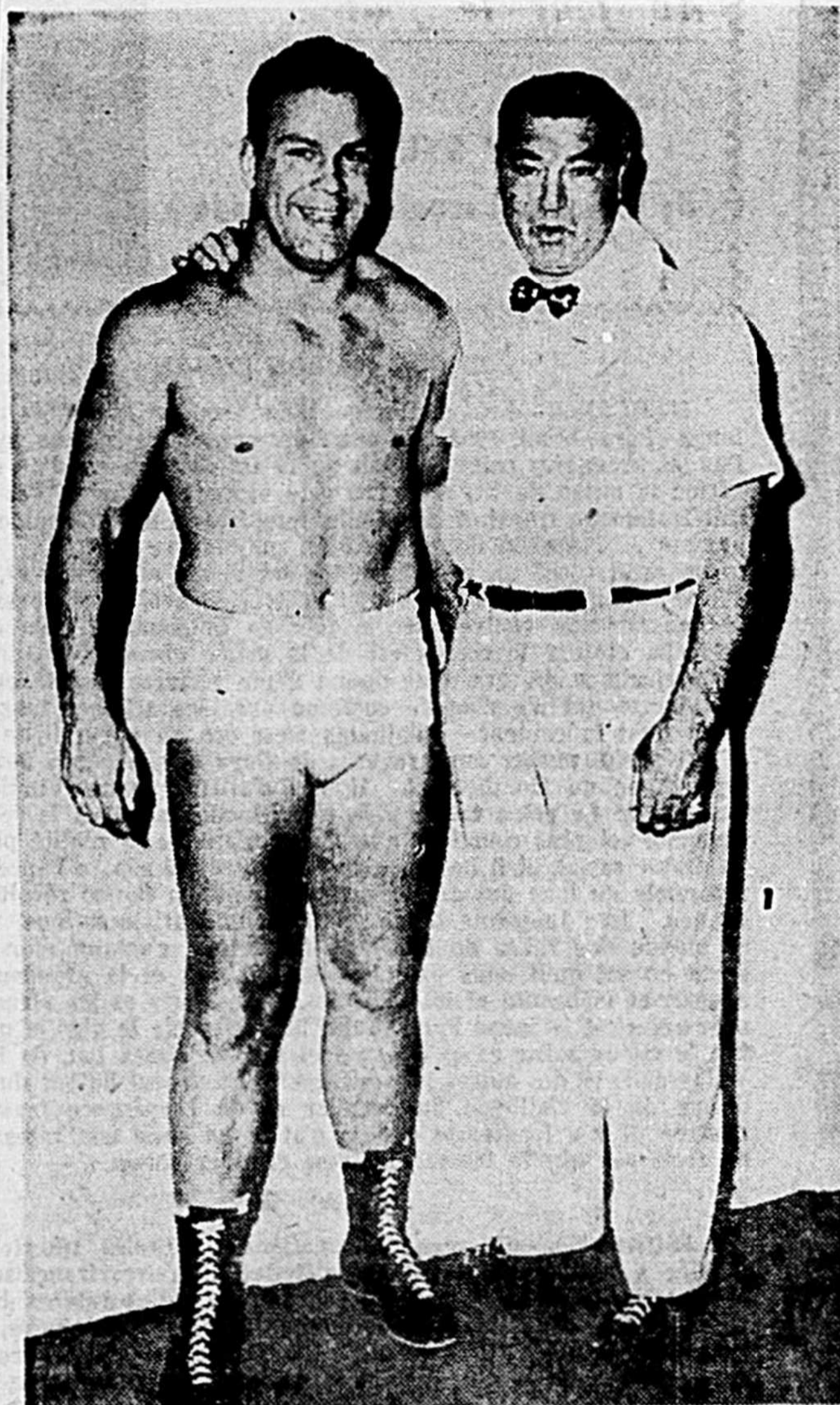
sées à Genève. Les vols, minutieusement préparés, auraient lieu sous le contrôle des Nations Unies. Les équipages seraient mixtes. Les avions seraient non seulement équipés d'appareils de prises de vue, comme annoncé, mais encore d'un dispositif permettant de dépister les radiations nucléaires.



Après la libération du cardinal Mindszenty

La libération du cardinal Mindszenty ne serait que le premier pas vers une politique de détente à l'égard du Vatican. On assure que les intentions pacifiques des nouveaux chefs de la Russie vont se faire jour dans cette nouvelle direction et que le Vatican va bénéficier à son tour des bienfaits de l'euphorie générale.

Par ailleurs, monsieur Molotov qui a été le plus dur à la détente lors de la conférence de Genève serait actuellement en mauvaise posture. D'après certaines rumeurs qui ne semblent pas dénuées de fondement, ce ne serait plus celui-ci mais un nouveau ministre des Affaires étrangères que les occidentaux trouveront comme interlocuteur lors de la conférence d'octobre.



Dempsey, aujourd'hui populaire arbitre de la lutte, pose avec Ray Gunkle, un gladiateur qu'il a formé. Gunkle est applaudi partout où il évolue.



Jack Dempsey, ancien champion mondial des boxeurs poids lourds, de passage au "Droit". (De gauche à droite) : Roland Desmarais, chroniqueur sportif, Morris Cantor, un des propriétaires de l'Auditorium d'Ottawa, JACK DEMPSEY, Marcel Fortin, rédacteur sportif au Droit, Al Hern, directeur de publicité de l'Auditorium, et Dorius Barsalou, directeur du personnel au Droit. (Photo Le Droit — par Champlain Marcell)

JACK DEMPSEY

JACK DEMPSEY, la plus grande attraction dans les annales de la boxe, fut le champion mondial des poids-lourds avec le plus de personnalité depuis John L. Sullivan et l'un des plus grands champions.

Depuis sa tendre enfance alors que Dempsey voyageait par convoi de marchandises, et surtout après son triomphe mondial dans l'arène de boxe, il fut toujours reconnu comme le roi du pugilisme. Il fut le premier boxeur à attirer une recette d'un million de dollars avant sa retraite. Il répéta cet exploit au guichet des billets pas moins de quatre fois. Il fut un des boxeurs les plus rudes une fois dans l'arène, et cependant, en dehors de l'arène, il fut toujours un gentilhomme de grande popularité.

William Harrison Dempsey, né le 24 juin 1895, à Manassa, Colorado, fit de sa vie un combat constant pour arriver au premier rang. Jeune homme, il a travaillé dans un camp minier et ce n'est qu'après huit années de dur labeur qu'il commença sa brillante carrière.

Jack Dempsey avait 24 ans quand il massacra Jess Willard, à Toledo, pour remporter un titre qu'il conserva pendant sept ans. Il régna en roi et maître des poids-lourds jusqu'au jour de gloire de Gene Tunney quand il perdit son diadème à Philadelphie.

Un an après ce Waterloo, Dempsey tenta de reprendre sa couronne de Gene Tunney, et encore une fois, il fut terrassé misérablement et victime du fameux "compte long". Tunney fut de nouveau vainqueur après 10 rounds.

Du coup, il mettait fin à la carrière pugilistique de Dempsey. Par la suite, il fit une tournée de retour qui dura environ un an. Il a battu presque tous les adversaires d'alors et c'est "Kingfish" Levinsky qui mit le point final en août 1932.

UN EXCELLENT ARBITRE

Depuis sa retraite, soit depuis 1940, Dempsey fait des tournées comme arbitre de boxe ou de lutte et il connaît une grande popularité. Il prend la vedette de tous les matches où sa présence est demandée. Son nom fut donné à une palette de chocolat, puis à une marque de whisky. Ces deux produits ont connu une grande vogue. Il ouvrit un restaurant près du Madison Square Garden de New-York et fit des affaires d'or. Une succursale sur le Broadway précéda à l'ouverture d'une hôtellerie à Miami Beach, en Floride.

Comme homme d'affaires, Dempsey connut plus de succès encore que comme boxeur. Ses amis se comptaient par légions.

Selon les statistiques officielles, Dempsey gagna 47 de ses 69 combats par mise hors de combat. Il en gagna sept autres par décision. Il ne fut endormi qu'une seule fois, en 1917, alors qu'il a affronté Fireman Jim Flynn. Le combat dura un round.

IL DEVINT CHAMPION

Dempsey ne pesait que 150 livres à ses débuts, mais il faisait osciller la balance à 185 quand il a défait Willard, un gaillard de 230 livres, pour devenir champion mondial poids-lourds. Dempsey affronta son adversaire qui se montrait confiant, et le terrassa sept fois durant le premier round. Il ne lui fallut que deux autres rounds pour mettre fin au gros champion. Willard réussit à peine à survivre les trois premières minutes de destruction meurtrière, par un soleil brûlant du 4 juillet. Il gisait, le sang ruisselant de sa bouche, et il avait les yeux vitrés quand la cloche annonça la fin du premier round. Personne n'avait entendu la cloche qui sauva Willard dans ce round barbare. L'arbitre Ollie Pecord, qui n'avait pas entendu la cloche, compta les 10 secondes réglementaires et avait élevé le bras de Dempsey

avant de s'apercevoir que la cloche avait "sauvé" Willard.

Le salut ne dura pas longtemps. Le combat reprit et Willard réussit à ébranler Jack Dempsey dans le troisième round. Entre les troisième et quatrième rounds, Jess avait appelé l'arbitre dans son coin. Il avait le visage tuméfié, lacéré et couvert de sang et ses yeux étaient presque bouchés. Il saignait de partout. Il balbutia à l'arbitre qu'il n'en pouvait plus. On lança alors une serviette à Willard et le combat prit officiellement fin. Dempsey devenait le nouveau roi des poids-lourds. A partir de ce combat, Dempsey livra plusieurs autres combats, tous marqués de brutalité.

CARRIÈRE DE DEMPSEY

24 juin 1895—Né William Harrison Dempsey à Manassa, comté de Conejès, Colorado; d'ancêtres islandais, écossais, américains; le sixième de huit enfants.

1915—Dans un premier combat, qu'il avait lui-même organisé, il mit Fred Woods hors de combat en quatre rounds à Montrose, Colo. Il annula aussi en dix rounds deux fois avec Joe Sudenberg. Dans le second combat, il terrassa son rival cinq fois dans le premier round.

1916—Dans son début à New-York, il livra un combat de dix rounds sans décision, au club Fairmont. Il se fit fracturer plusieurs côtes dans un match de même genre avec le Noir John Lester Johnson.

1917—Subit le seul "knock-out" de sa carrière aux mains du pompier Jim Flynn, à Salt Lake City; puis il battit Gunboat Smith par décision en quatre rounds. Cette victoire fut le tournant de sa carrière, selon Dempsey lui-même.

1918—Endormit Fred Fulton en quatorze secondes pour ouvrir la voie à son combat contre Jess Willard pour le titre; il livre 21 combats en tout, en gagnant 16 par K.O. et n'en perdant qu'un seul, une décision à Willie Meehan, en quatre rounds.

4 juillet 1919—Arrêta Willard dans la troisième ronde, à Toledo, Ohio, pour gagner le championnat mondial des poids-lourds.

1920—Endormit Billy Miske en trois rounds et Bill Brennan en douze, à la défense de son titre. La bourse de \$100,000 pour le combat de Brennan, établissait un record pour un combat à l'intérieur.

1921, 2 juillet—Arrêtait Georges Carpentier, de France, en quatre rounds, aux "Boyle's Thirty Acres", Jersey City, N.J., dans le premier combat à attirer une recette d'UN MILLION de dollars.

1923—Défendit son titre deux fois: une décision sur Tommy Gibbons en 15 rounds dans un fiasco financier du 4 juillet à Shelby Mont; arrêta Luis Angel Firpo, d'Argentine, dans le deuxième round, le 14 septembre, aux Polo Grounds, de New-York.

1924-1925—Aucun combat.

22 septembre 1926—Perdit le championnat en dix rounds contre Gene Tunney, au Stade Sesquicentennial, à Philadelphie.

1927—Le 21 juillet, endormit Jack Sharkey en sept rounds comme préparatif à son second combat contre Tunney; le 22 septembre, au "Soldier's Field" de Chicago, perdit encore contre Tunney, en dix rounds, devant 104,943 spectateurs, la plus grande foule dans les annales de la boxe.

18 février 1932—Perdit une décision de quatre rounds contre "King" Levinsky et décida d'abandonner la boxe pour de bon.



Le Dempsey de 1921 était la vedette sportive qui primait le plus à cette époque. Son nom dominait tous les autres et sa réputation était universelle.



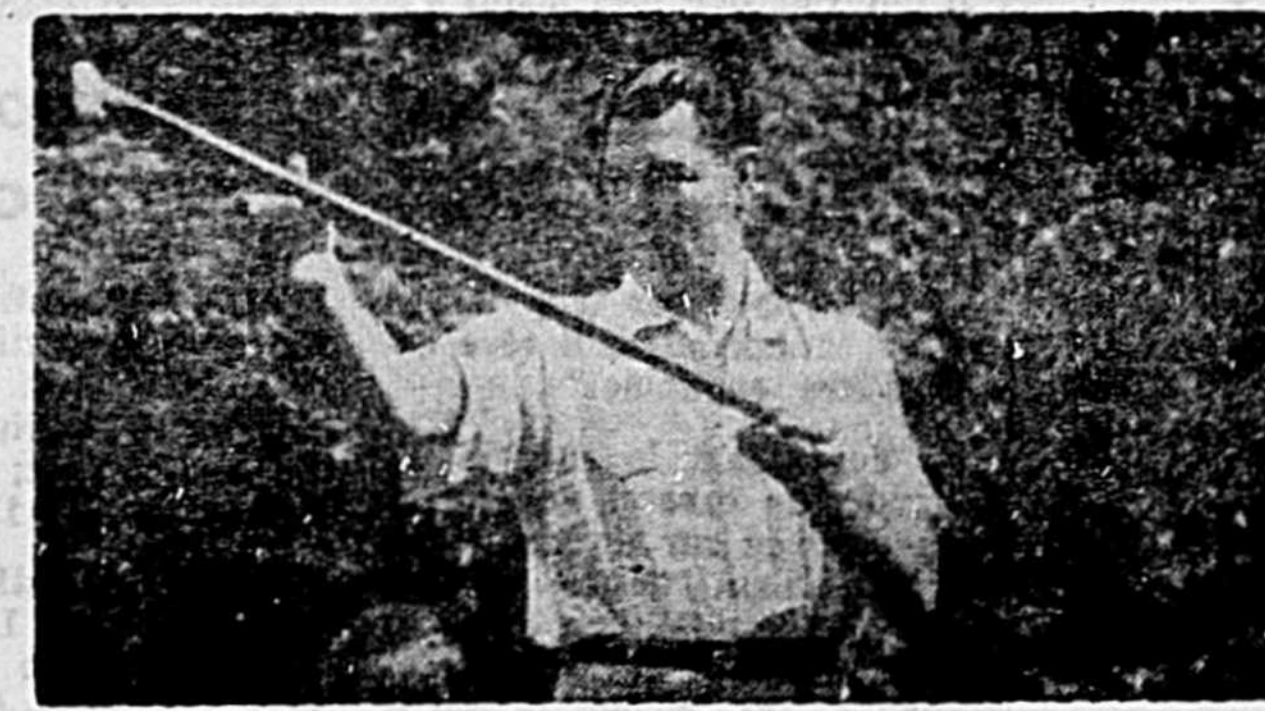
Lieutenant-commandant de la marine américaine, Jack Dempsey était aussi directeur d'éducation physique des gardes-côtes des États-Unis. Nous le voyons autographiant le ballon que tient Walter Daviduck décoré de l'Ordre du Coeur Fourpré, un héros de la bataille de la rivière Volturne.



Plus de bataille... le calumet de paix.



Son premier voyage de noces...



Autre sport de Dempsey... le polo.



T. P. Gorman, l'incomparable promoteur des sports, a toujours été l'ami intime de Jack Dempsey, tant à Ottawa qu'à Montréal et ailleurs.

"Julot" ... le caboteur

Dans son Supplément du 20 août, Hebdo-Revue vous présentait la première partie d'une fantaisie marine intitulée: "Julot, le caboteur". L'auteur décrivait la rencontre qu'il fit un jour d'un présumé marin qui a toujours caressé le rêve de devenir capitaine d'un gros navire. Voici la seconde et dernière partie de cette fantaisie marine:

Bonjour, capitaine!

ble et dit:

— "Oh, pas si mal..."

Je me hâtai de continuer: "Moi, je n'y tiens pas! Si je pouvais partir demain..."

— "Oui!... pour moi ce sera dans quelques jours, répondit-il."

Ces mots pour moi déjà si libres, si étrangers à toute contrainte, me firent perdre mon aplomb et je me jetai comme un fou dans mon aventure: "J'ai toujours rêvé d'être capitaine, ou même seulement matelot."

— "Ce n'est pas si gai que tu ne le penses, va! Tu vois ce qu'on fait quand on n'est pas sur la mer..." Et il me mit son verre sous le nez. Mais je lui pardonnais-tout: un capitaine a si peu le temps de s'amuser en mer. Je le laissai prendre une longue gorgée et lui demandai:

"On décharge votre cargaison, je suppose? Pour qui naviguez-vous?"

— "Pour la Peninsular and Oriental".

Ce nom me fit tressaouter.

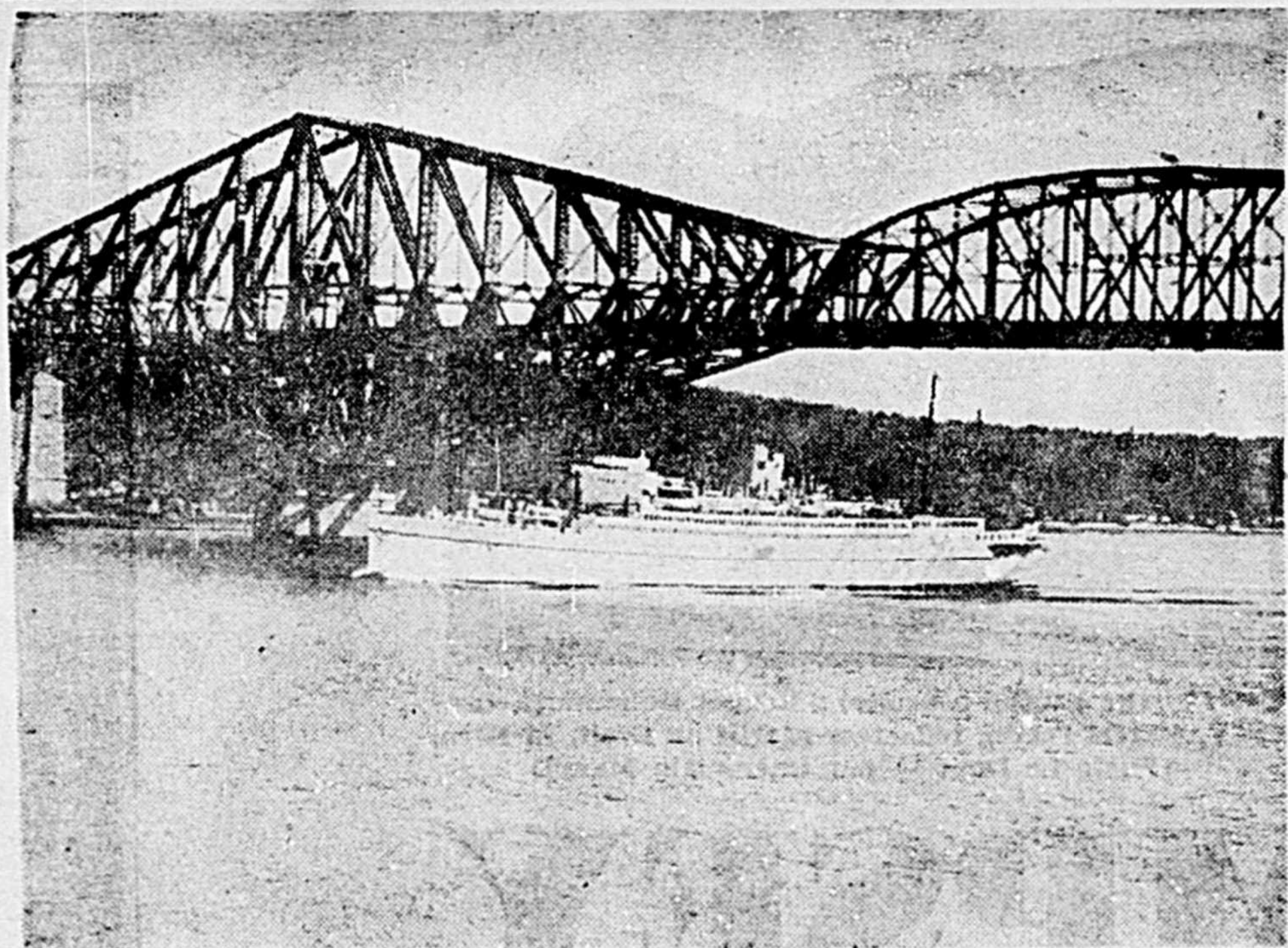
— "La ligne du sud! Vous allez vers l'Inde et l'Australie!"

J'avais appris depuis longtemps à reconnaître les pavillons des navires dans les ports et je connaissais tous les itinéraires des grandes lignes de navigation. Et "Peninsular and Oriental", c'était Suez, Colombo, Singapour, tout l'Orient!

Enfin j'avais rejoint mon capitaine! Je voyais ses yeux se fermer, penser à la mer, et déjà il ne pouvait plus que me parler d'elle, me la raconter. Je fis signe à la grosse Maltaise de nous laisser la carafe dont elle venait de nous verser un verre. Je relevai la tête pour voir la rue noire dans la porte, la Maltaise qui essuyait ses verres, un matelot qui s'endormait le menton posé sur sa bouteille. Je me répétais que j'étais dans une bouge de Malte, que j'avais un vieux capitaine derrière une carafe de vin; j'entendis l'homme en chandail qui chantait des mélodies étranges. Et je me penchai au-dessus de la table...

Ensemble, cette nuit de Malte, mon capitaine et moi parcourûmes le monde dans les mêmes rêves d'encens, de soies, de reflets mauves sur les mers du sud. Derrière un voile de soleil et de gouttes argentées remontait parfois le visage rugueux sans sourire, la barbe mêlée, la pipe lisse comme l'ambre... puis tout se noyait à nouveau...

Le vieux piano avait fini par se taire et l'homme était parti. La Maltaise comptait ses derniers sous, le matelot ronflait dans une tache de vin. Jim n'en finissait plus de descendre sa casquette sur son nez et de chercher son verre avant de l'attraper d'une main tremblotante. Et dans l'épouvante d'une tempête sur la côte de Chine, au moment où j'allais périr avec mon vieux ca-



"Empress of Australia", du Pacifique-Canadien, sous le pont de Québec.

(Photo du C.P.R.)

pitaine, il lâcha la roue et s'endormit sur la manche de sa vareuse. Le laissant à ses rêves merveilleux de héros, je sortis sans bruit dans la rue regarder le ciel qui dansait sur les vagues du port.

Le lendemain avant que dans les rues ne se fût éteinte la rumeur du soir, la Maltaise avait ouvert une carafe de vin à la grande table du Venise et l'avait placée devant moi. Et j'attendais. L'une après l'autre les heures s'enfuirent... et deux matelots partirent avec mon vin. Je m'approchai enfin de l'homme qui jouait les mêmes chansons que la veille. Je voulais savoir où trouver mon capitaine, mais une vague appréhension retenait ma question. Je lui parlai de ses chansons, de son piano, de ses clients et enfin je feignis la surprise en remarquant: "Tiens, le vieux Jim n'y est pas ce soir!"

— "Non, il n'est pas venu", — et l'homme en chandail continua à chanter. Voyant qu'il me faudrait insister, je hasardai quelques mots: "Son bateau est peut-être parti aujourd'hui..." et je fis en mon coeur au même instant la plus ardente prière de ma vie: "Mon Dieu, faites que je me trompe!" Le musicien continua à se regarder les doigts sautiller sur les touches écaillées et interrompit un instant sa chanson pour répondre:

— "Non, il n'est pas parti... il n'en a pas de bateau!"

Il dut voir que mes mains s'étaient figées et que mon verre s'était arrêté à mes lèvres, car il attendit quelques secondes avant de continuer. Puis en me regardant il hocha la tête et ajouta:

— "Il ne faut pas trop lui en vouloir... Lui aussi, il rêve encore d'être capitaine!"

En descendant la rue, je vis au fond d'un cabaret une forme noire penchée sur un verre: les épaules étaient tristes et fatiguées. Sur le quai, l'air du large sentait le sel et me brûlait les paupières. Et quand je sortis du havre le lendemain la nuit était si noire sur Malte qu'à la roue d'un grand navire à l'ancre

je suis sûr que je vis un vieillard dont la barbe était grise et qui me faisait des signes de la main. Et il me criait: "Pour moi, ce sera dans quelques jours...!"

A Massawa, sur le sable, je découvris l'Assab qu'un Arabe me vendit. Je le remis en mer. Je pris Hussein à bord et Ahmed me procura une cargaison pour Djibouti.

Sur la côte d'Erythrée, le soir du départ, j'avais laissé Hussein à la roue, assis sur un baril de pétrole. Je m'étais endormi sur le pont en dinant d'une papaye quand, me réveillant soudain, je vis flotter au-dessus de la proue sur le rouge du ciel une mince tresse de fumée bleuâtre. Je crus que mon pilote avait allumé une cigarette et m'écriai:

— "Hussein, tu es fou! le pétrole!"

Hussein ne bougea pas. Seule se balançait lentement la silhouette d'une casquette molle et d'une pipe droite qui scrutait la mer à la proue de mon vaisseau... Je me rendormis en écoutant frissonner les vagues.

Et c'est ce que racontera Julot, comme il le fit pour moi une nuit de janvier à Djibouti. Mais attendez!... je ne sais plus. C'est peut-être ce que m'a raconté plutôt un autre Julot qui, d'espoirs, de rêves et de désirs était né en moi et dont, un jour ramassant des coquillages sur la grève et tremblant d'inquiétude pour son bateau, je retrouvai le frère qui m'attendait en se demandant pourquoi je tardais à venir.

— "Hussein, tu es fou! le pétrole!"

Hussein ne bougea pas. Seule se balançait lentement la silhouette d'une casquette molle et d'une pipe droite qui scrutait la mer à la proue de mon vaisseau... Je me rendormis en écoutant frissonner les vagues.

Et c'est ce que racontera Julot, comme il le fit pour moi une nuit de janvier à Djibouti. Mais attendez!... je ne sais plus. C'est peut-être ce que m'a raconté plutôt un autre Julot qui, d'espoirs, de rêves et de désirs était né en moi et dont, un jour ramassant des coquillages sur la grève et tremblant d'inquiétude pour son bateau, je retrouvai le frère qui m'attendait en se demandant pourquoi je tardais à venir.

— "Hussein, tu es fou! le pétrole!"

Hussein ne bougea pas. Seule se balançait lentement la silhouette d'une casquette molle et d'une pipe droite qui scrutait la mer à la proue de mon vaisseau... Je me rendormis en écoutant frissonner les vagues.

Et c'est ce que racontera Julot, comme il le fit pour moi une nuit de janvier à Djibouti. Mais attendez!... je ne sais plus. C'est peut-être ce que m'a raconté plutôt un autre Julot qui, d'espoirs, de rêves et de désirs était né en moi et dont, un jour ramassant des coquillages sur la grève et tremblant d'inquiétude pour son bateau, je retrouvai le frère qui m'attendait en se demandant pourquoi je tardais à venir.

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT: 1. Sloop; Patés — 2. Cartilages — 3. Aunée; Sensé — 4. Pré; Tan — 5. Hé; Alt — 7. Nom; Ici — Dru; Vil — 8. Rase; Décédé — 10. Egerie; Ré — 11. Se; Enserres

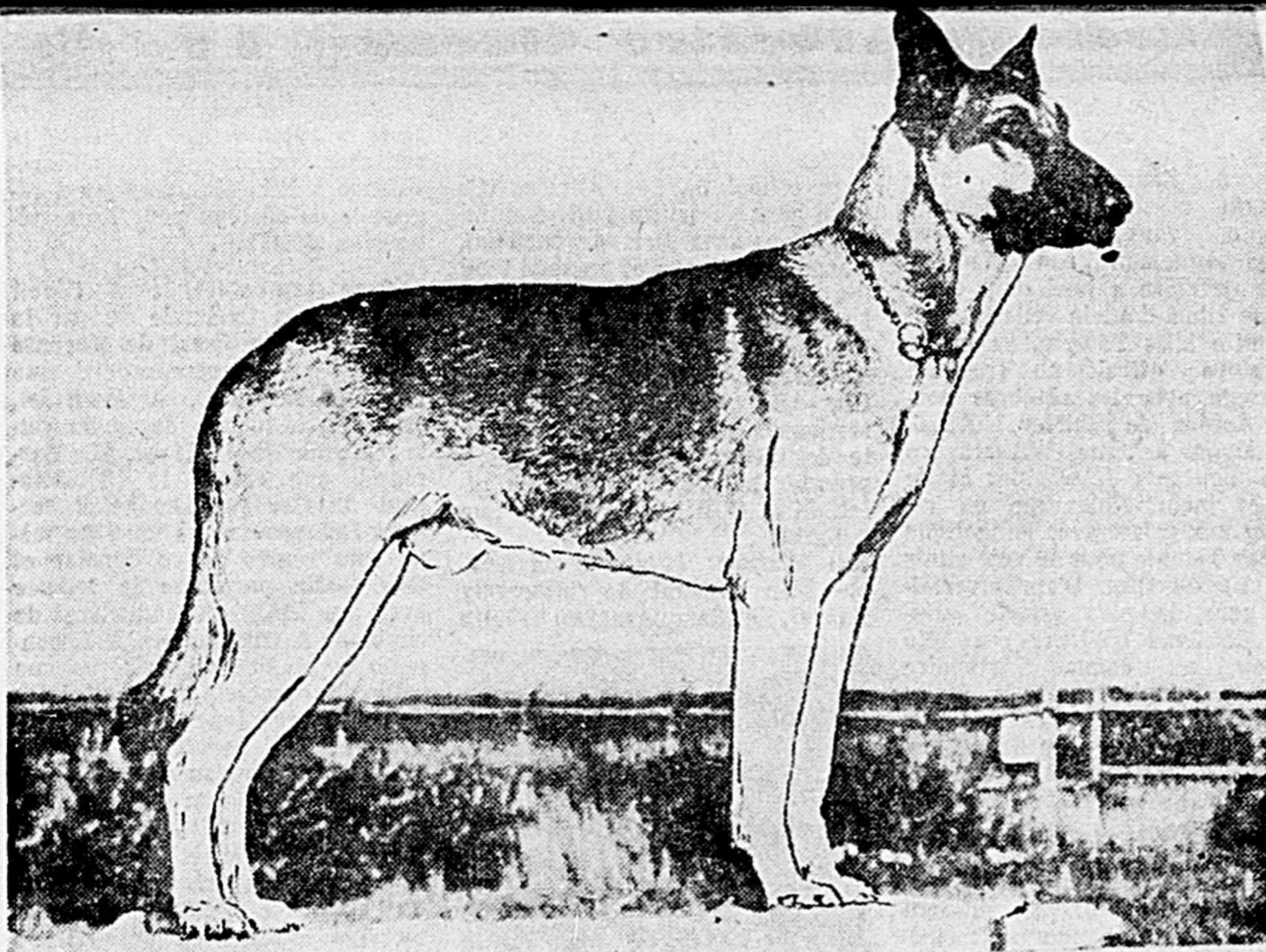
VERTICALEMENT: 1. Scaphandres — 2. Laure; Orage — 3. Orne; Amuse — 4. Ote; Ere — 5. Pie; In — 6. Dés — 7. Pas — 8. Agé; Cor — 9. Tentative — 10. Essai; Cidre — 11. Entoilées.



"Je n'ai jamais rien vu de pareil!"

"J'en use des semelles de ce temps-ci à servir de la Dow aux clients! Dans les tavernes, les hôtels, les garçons de table disent que c'est de même partout; tous parlent de l'augmentation extraordinaire des commandes de Dow. C'est que le goût de la Dow 'Climatisée' répond parfaitement aux exigences des clients."

MONTRÉAL • QUÉBEC • KITCHENER



Ce chien policier de 11 ans vient de prendre sa retraite en septembre . . . Il a participé à 400 recherches de la Gendarmerie royale au cours d'une dizaine d'années. Il devient la propriété privée de son ancien maître, le caporal S. A. Ramage, qui occupera d'autres fonctions dans la Gendarmerie royale.

L'anguille . . .

L'ANGUILLE (*Anguilla rostrata*, LeSueur) diffère des autres poissons locaux sous plusieurs rapports et jusqu'à tout récemment (1930) elle paraissait entourée de mystère. On sait maintenant qu'elle vit dans nos cours d'eau et qu'elle nous quitte pour frayer à l'eau salée au sud des Bermudes.

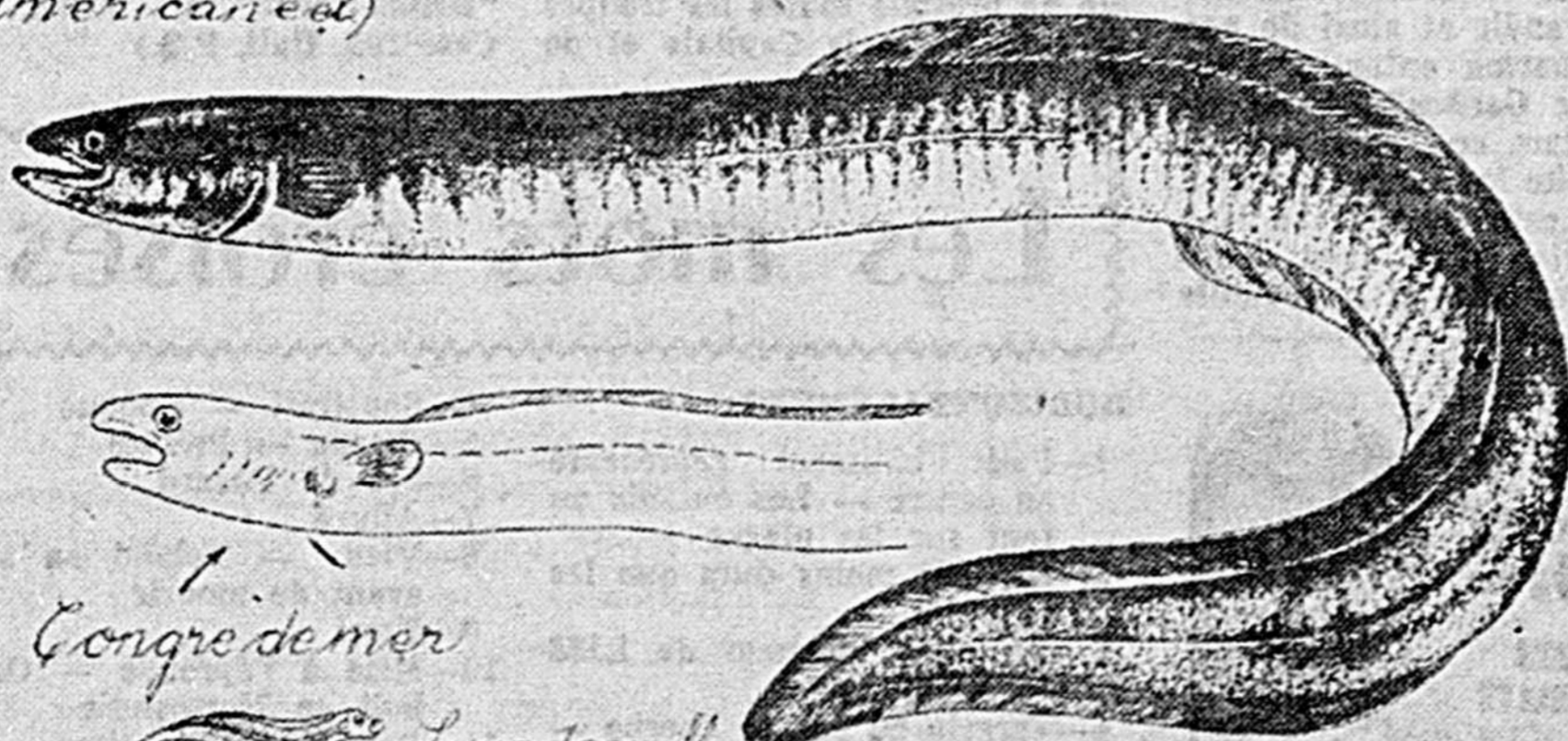
Il se prend d'énormes quantités d'anguilles chez nous. Des expériences multiples ont révélé que l'anguille femelle seule remonte nos rivières, et que c'est elle seule qui se prend dans nos "pêches" lorsqu'elle retourne à la mer. Les mâles sont moins gros et se contentent de séjourner dans l'estuaire des fleuves ou dans les eaux de marée. Au pied des chutes Niagara, durant le printemps et

l'été, on trouve d'énormes quantités de jeunes anguilles qui ne peuvent aller plus en amont, sauf par les canaux Erie et Welland.

L'Anguille d'Amérique pénètre en eau douce quand elle atteint un an. C'est alors une "civelle", mais l'anguille d'Europe passe trois années à l'état larvaire avant de remonter les rivières d'Europe. Tout comme la nôtre, cette dernière continue son ascension loin dans les terres et atteint même la Suisse.

L'anguille femelle est très prolifique et produit annuellement de cinq à dix millions d'œufs. Les larves capturées en mer sont transparentes, mais elles grossissent rapidement et mesurent déjà plus de deux pouces à la fin de leur première année.

*L'anguille d'Amérique - Anguilla rostrata. (LeSueur)
(American eel)*



Congre de mer
Larve d'anguille
Première année - Deuxième année - Métamorphose (en mer)
Jeune anguille. (Montée en eau douce)
Duchesnay

AU CONTACT DE LA NATURE



UOICI quelques conseils considérés comme très utiles pour les sportifs qu'ils soient des adeptes de la chasse ou de la pêche.

Comment peut-on garder des allumettes à l'épreuve de l'eau? Attachez vos allumettes en paquets de 25 environ, et enfoncez-les (jusqu'à au moins la moitié de leur longueur) deux ou trois fois dans la cire fondue, en permettant à la cire de se refroidir après chaque immersion. Les allumettes ainsi traitées s'allumeront facilement et rapidement par une température humide ou face au vent.

Une autre façon de rendre les allumettes imperméables est de se servir de boîtes d'allumettes et de verser la cire chaude directement sur les allumettes. Lorsque la cire s'est refroidie, retirez les allumettes de la boîte. Vous avez ainsi un bloc compact d'allumettes tenues ensemble par la cire. Vous pouvez aisément séparer chaque allumette avec la pointe d'un canif ou avec l'ongle du doigt.

x x x

Rations d'urgence. — Des rations d'urgence à bas prix et faciles à transporter sont en vente dans presque tous les magasins du coin. Qu'il vous suffise de vous procurer une ou deux de ces grosses tablettes de chocolat dont la ménagère se sert pour les desserts dans sa cuisine. Vous pouvez prendre le chocolat doux ou à demi-sucré. S'il vous arrive de vous perdre ou d'être pour une longue période en forêt, mangez un ou deux carrreaux de cette tablette de chocolat, et vous en retirerez un regain d'énergie qui vous soulagera des peines de la faim.

x x x

Fusées d'urgence — Mettez de côté quelques uns des réceptacles à lait faits en carton, mettez-les dans votre automobile. Ils réussissent à fournir une flamme claire et perçante qui est suffisante à vous aider à remplacer un pneu crevé. Vous pouvez même en placer un sur la route en avant d'une automobile ou en arrière, lors d'un accident. Ils servent aussi à activer un feu quand on a peine à trouver du bois sec ou quand un grand vent souffle ou que la pluie éteint vos allumettes. (Quand vous vous en servez comme fusée, mettez une roche dans le réceptacle ou de la terre, cela empêchera votre fusée de changer de position).

N'oubliez pas d'éteindre tout feu que vous avez commencé lorsque vous avez fini votre séjour.

x x x

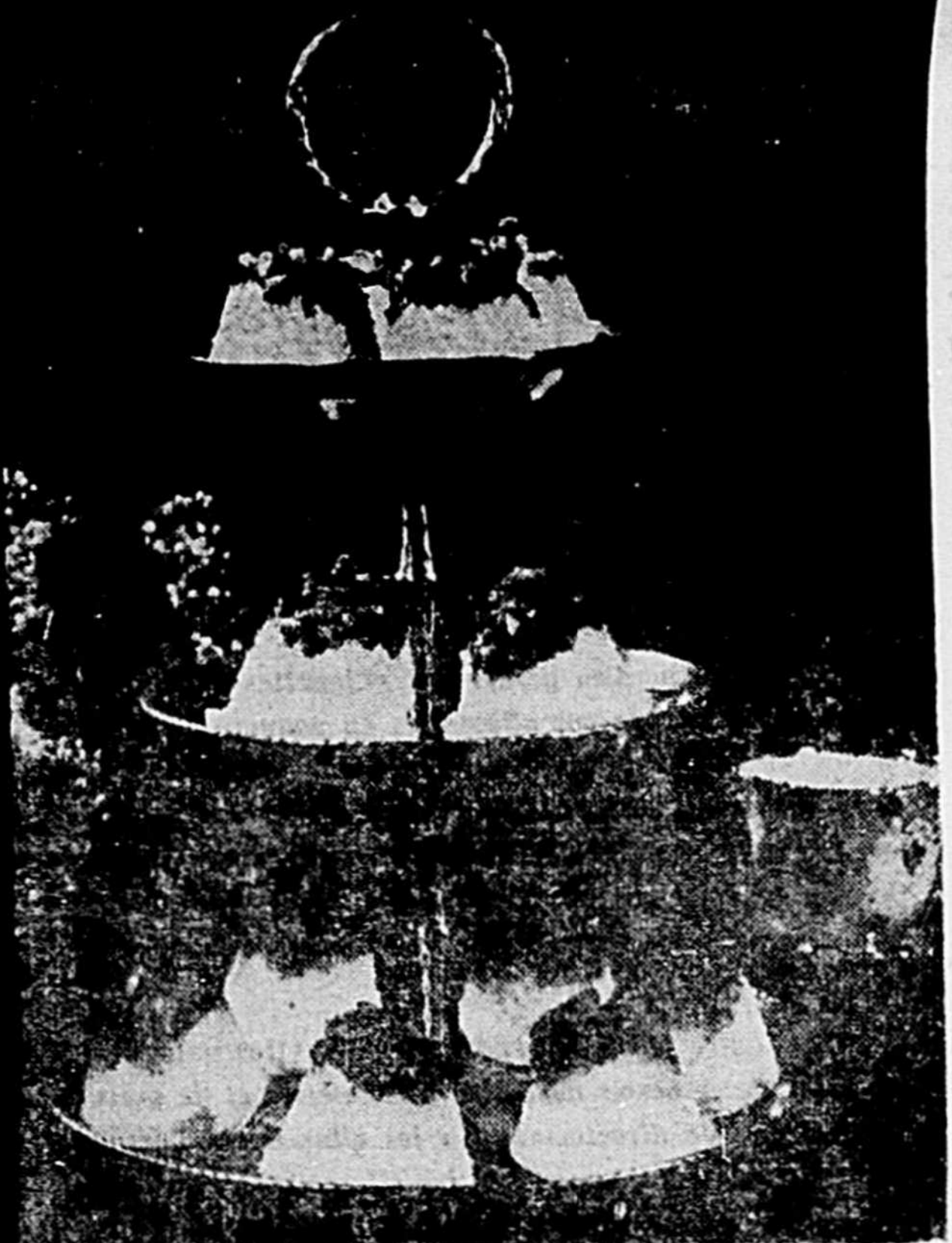
Gardez-vous un sac en papier dans votre automobile et servez-vous en comme poubelle à papier, à bouteilles, etc.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S

BRADING BREWERIES LIMITED
Ottawa Windsor Montreal Hamilton



Par Victor VICQ

Si à l'époque vous avez été un admirateur de Shirley Temple, vous connaissez, au moins vaguement, Jane Withers. Cette dernière a joué dans nombre de films dont la vedette était la petite Miss Temple. Sa brune chevelure offrait un frappant contraste avec les célèbres boucles dorées de Shirley. Aussi, confiait-on à Jane Withers les rôles d'enfants détestables et de petites incorrigibles qui en venaient aux prises avec l'angélique Shirley Temple pour se voir punir à la fin du film. D'après certains gens, la plus grande punition de Jane Withers a été d'avoir eu comme partenaire Shirley Temple, alors la petite chérie des Amériques. Ainsi, Jane est toujours demeurée dans l'ombre de la blonde petite vedette. Cette rivalité entre les deux enfants prodiges du cinéma américain remonte à près de vingt ans. Entre-temps, les deux jeunes étoiles ont grandi, se sont mariées et ont abandonné le cinéma. Alors que cette rivalité semblait oubliée, voici que Jane Withers aura peut-être le dernier mot. Elle vient de faire sa rentrée, à l'âge de 28 ans, dans "Giant", film mettant en vedette Elizabeth Taylor, une autre enfant prodige de l'écran, et James Dean, un des plus brillants jeunes premiers de Hollywood. Adulte, Jane Withers éclipsera peut-être, grâce à sa seconde carrière, l'étoile de Shirley Temple, sa rivale d'enfance, qui depuis trois ou quatre ans ne tourne plus...

pour d'autres... En mai dernier, Margaret O'Brien a gradué d'un high school de Los Angeles. Ce n'est plus la petite fille d'autrefois, il va sans dire. Aujourd'hui, Margaret a 18 ans et possède tous les atouts d'une demoiselle de son âge. Sitôt son parchemin entre les mains, elle signait un contrat avec Howard Hughes pour un film qui marquera sa rentrée. Margaret O'Brien sera la vedette de "Glory" - Elle recevra son premier baiser à l'écran. En effet, Miss O'Brien n'est plus une enfant!!!

A Warner Brothers, on semble bien satisfait de "Sincerely Yours", le film que met en vedette



MARGARET O'BRIEN
... il y a sept ans...

Une autre rentrée importante est celle de Margaret O'Brien, ce petit bout de femme, qui à l'âge de 6 ans, s'empara du cœur des cinéphiles de par le monde après ses débuts dans "Journey For Margaret", avec Robert Young et Laraine Day. Avec les années, elle continua à conquérir des admirateurs avec des films comme "Lost Angel", "Meet Me In St. Louis", "Little Women", etc. Elle remplaça dans le cœur de plusieurs Shirley Temple et les longues tresses de Margaret devinrent aussi célèbres que les 55 boucles blondes de Shirley. A 11 ans, Margaret O'Brien recevait près de \$200,000 par année pour ses services. Mais à l'exemple des autres enfants prodiges du cinéma, Miss O'Brien eut le malheur de grandir et ainsi de perdre son charme enfantin. Dans "The Magic Garden", un de ses derniers films, ceci paraissait. Et ce fut ensuite les années ingrates, c'est-à-dire cette période où Margaret O'Brien était trop jeune pour certains rôles et trop vieille

Hull, a célébré, au début de la semaine, son premier mois de résidence à Montréal. Guy y est régisseur de plateau pour notre télévision d'Etat...

Avec septembre, c'est l'éveil de la saison théâtrale de par le Canada... Le Crest de Toronto se prépare à entreprendre une nouvelle saison... A Montréal, on parle beaucoup de la nouvelle pièce de Marcel Dubé, "Le Barrage", que créera le Théâtre-Club de Monique Lepage et Jacques Létourneau. La mise en scène sera réglée de ce dernier et Guy Godin partagera la vedette avec une équipe de comédiens de choix... A Ottawa, le C.R.T. convoite le cinéma Imperial comme salle de spectacle... Le Théâtre du Pont-Neuf jouera, à la mi-novembre, "Le fantôme", une comédie, tandis qu'au cours du même mois les Dévots de la Rampe présenteront "Britannicus", une tragédie... D'après les communiqués, la plupart de nos troupes amateurs, de l'Est à l'Ouest du pays, se préparent déjà en vue des Festivals dramatiques régionaux.

LE COURRIER...

A "ROSETTE DE GRANBY"... 1) L'acteur qui est mort dans un accident d'avion au cours de l'été se nommait Robert Francis. 2) Il était âgé de 25 ans. 3) June Allyson est mariée à Dick Powell... A "JIJI DE LUSKVILLE" 1) Je regrette, mais je n'ai pas vu "The Prodigal", film mettant en vedette Lana Turner et Edmund Purdom. 2) Irène Andrian a environ 25 ans. 3) Votre autre question est beaucoup trop vague... A "PIWI" ... 1) Ann Blyth a depuis longtemps terminé le film "The Girl From The Golden West", mais on en a changé le titre. 2) Yvonne de Carlo a 32 ans. A "PETITES ANDALOUSES"... Gilles Pellerin mesure environ 5'4" et pèse dans les 140 livres. Il est marié et père de jumelles... A "HERVE D'OTTAWA"... 1) Au moment où vous lisez ces lignes, un bon nombre de vos télémissions préférées auront recommencé. 2) En effet, il est encore une fois question qu'"Un homme et son péché" passe à la télévision. 3) Mon courrier n'est pas passé régulièrement durant l'été à cause des nombreux articles spéciaux.

(Adressez vos questions à: "Hebdo-Revue", s/s Victor Vicq, Case 265, Hull, P.Q.)

Petits gâteaux

PETITS GATEAUX SENS-DESSUS-DESSOUS

- 6 c. à soupe de beurre ou de shortening
- 1/2 tasse de sucre brun, tassé
- 1/4 tasse de noix hachées
- 1/4 tasse d'ananas écrasé
- 1 paquet de mélange à gâteau blanc
- 8 oz. et 1 c. à soupe d'eau

Fondre le beurre, et beurrer légèrement le fond et les côtés des moules à petits gâteaux. Verser le reste du beurre dans un bol, mélanger, puis ajouter le sucre brun, les noix et l'ananas égoutté. La cuillère, placer quantités égales de ce mélange au fond des moules.

Vider le contenu d'un paquet de mélange à gâteau dans un bol et mélanger; fouetter à la fourchette. Ajouter, en brassant 1/2 tasse (4 oz.) d'eau et battre durant 2 minutes. Ajouter en mélangeant la moitié du reste de l'eau et battre durant 1 minute. Ajouter le reste de l'eau et battre encore durant 1 minute. Verser la pâte sur-dessus le mélange à l'ananas dans les petits moules, les remplissant aux deux tiers. Mettre au fourneau pré-réchauffé à 400° F., pour 12 à 14 minutes. Laisser refroidir environ 5 minutes sur une grille, puis tourner à l'envers pour 5 autres minutes avant de mouler.

La Reine de la Radio et de la Télévision en 1954, nous explique comment elle évite les succédanés quand elle demande ASPIRIN

DENYSE ST. PIERRE

dit:

"La boîte que j'achète doit porter le nom BAYER imprimé en forme de croix. De cette façon, je sais que j'obtiens *ASPIRIN et rien d'autre."



Un produit BAYER



PRENEZ ASPIRIN POUR UN SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX DE TÊTE ET DES MALAISES DUS AU RHUME, À LA NÉVRITE, À LA NÉURALGIE ET AU RHUMATISME.

Renée est TRISTE

DOULEURS MENSTRUUELLES

Ne soyez pas esclave du calendrier! Prenez simplement un comprimé Midol avec un verre d'eau... c'est tout. Midol apporte un soulagement rapide des douleurs menstruelles - soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

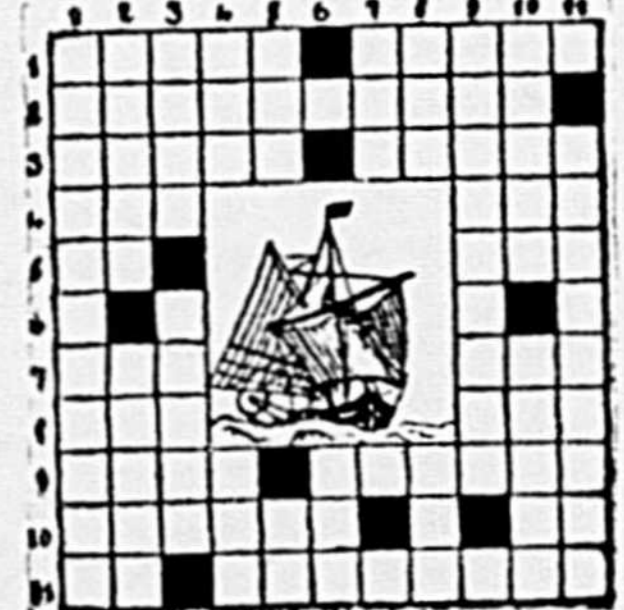
Renée est GAIE

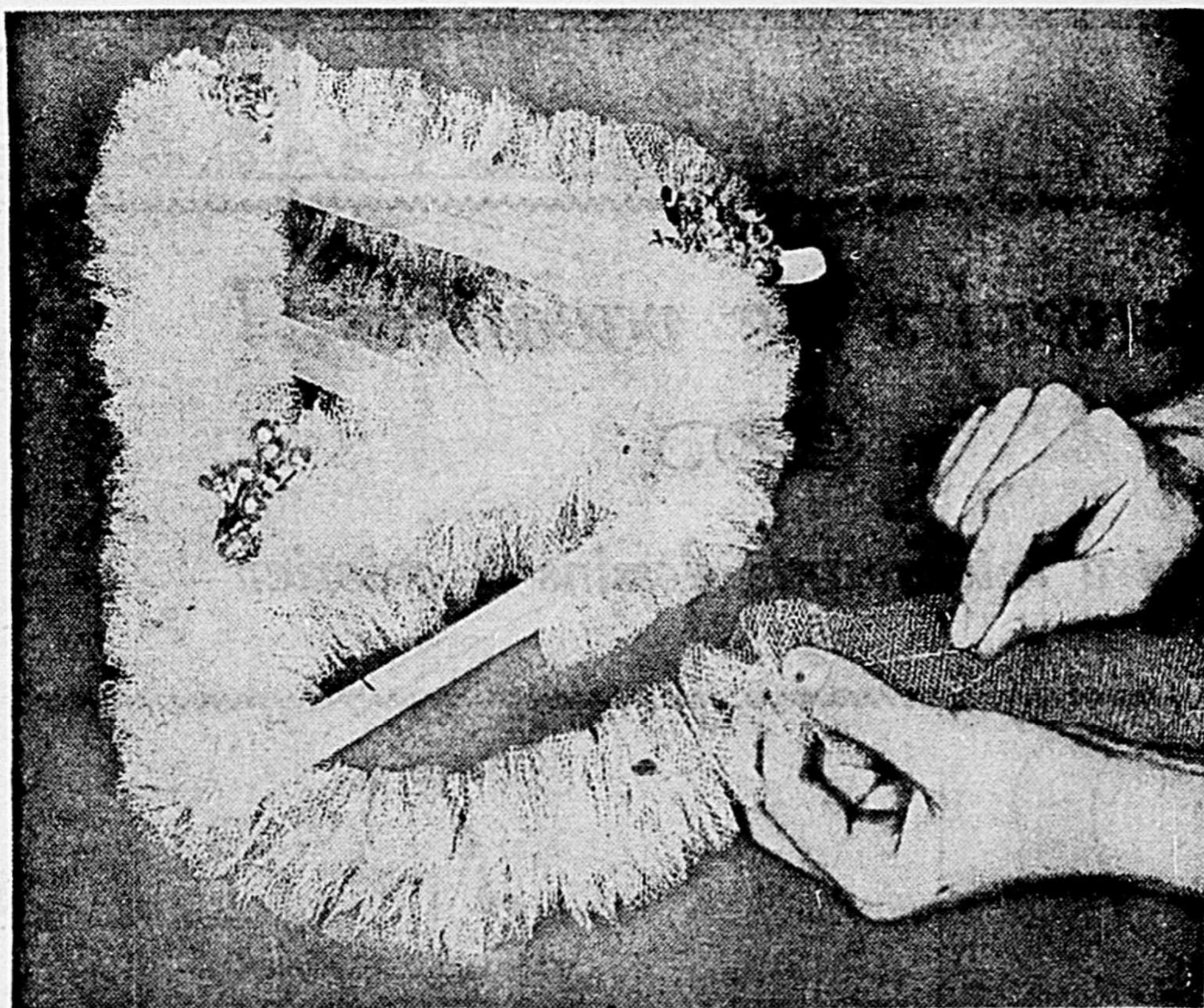
GRÂCE À MIDOL

Les mots croisés

- HORIZONTALEMENT:
- 1-Petit bâtiment représenté au centre - Les enfants en font sur les plages
 - 2-Ils sont moins durs que les os
 - 3-Ancienne longueur de 1,188 - Raisonnable
 - 4-Terrain où pousse l'herbe - Produit qui sert à préparer le cuir
 - 5-Exclamation - Possède
 - 7-Substantif - Par ailleurs
 - 8-Serre - Méprisable
 - 9-Coupe la barbe - Mort
 - 10-Conseillère du roi Numa - Note
 - 11-Pronom - Enfermé
- VERTICALEMENT:
- 1-Appareils qui permettent de se promener sous l'eau
 - 2-Pétrarque chanta son amour pour elle - Perturbation atmosphérique
 - 3-Pare - Distrait

- 4-Soustrait - Epoque
- 5-Oiseau - Préfixe
- 6-Jeu de Hasard
- 7-Allure
- 8-Vieux - Roland en sonna avant de mourir
- 9-Essai
- 10-Mise à l'épreuve - On en boit en Normandie
- 11-Recouvertes de tissu





Les bandes de tulle sont plissées immédiatement sur la boîte, et ensuite vous cousez par section les volants sur le ruban posé sur les rebords de la boîte.



Le premier pas à faire pour confectionner cette jolie boîte à bijoux est de disposer les pièces de votre patron taillées dans un carré sur la vitre ordinaire. Un diamant de vitrier très peu dispendieux est utilisé pour couper les cinq morceaux qui forment la boîte.

Verre... et... tulle

De jolies décorations

Par Reba et Bonnie Churchill

CHERCHEZ-VOUS un cadeau pour la mariée? Travaillez-vous pour un bazar? Eh, bien, imaginez comment une boîte à bijoux travaillée avec de tulle fera plaisir. Mme Terry McManus vous enseigne comment travailler le verre et le tulle pour obtenir ce beau résultat qui tout en étant très féminin et frivole est suffisamment solide pour durer des années.

Notre "hobbyist" n'utilise que du verre de vitre ordinaire et un diamant de vitrier. Pour les commençantes, les boîtes triangulaires sont les plus faciles à exécuter. En disposant bien votre motif, la boîte au complet peut se confectionner avec un morceau de vitre de 15 par 16 pouces. Le magasin où vous obtiendrez les matériaux peuvent tailler les morceaux pour vous ou, ce qui est encore plus intéressant, vous entaillerez vos pièces vous-même au diamant. Si vous préférez former vos morceaux vous-même, il sera prudent de faire vos patrons sur du carton, ainsi vos mesures seront plus précises, et il vous faudra adoucir les côtés au papier émerie.

Pour le dessus et le dessous de la boîte taillez deux triangles isocèles (à deux côtés égaux), 9 $\frac{1}{2}$ pouces sur les côtés et 9 $\frac{1}{2}$ pouces pour la base. L'arrière de la boîte est de forme oblongue; 8 $\frac{1}{2}$ par 8 $\frac{1}{2}$ pouces. Coupez les deux côtés plus petites, 8 $\frac{1}{2}$ pouces de long par 8 $\frac{1}{4}$ pouces de large.

Et maintenant, le traitement de "beauté": Couvrez chacun des bords du verre avec un

ruban satin de 1 $\frac{1}{2}$ pouce. Pliez le ruban sur la longueur, en appuyant le pli sur le bord du verre. A chacun des coins tendez le ruban et fixez-le bout à bout solidement avec du fil et une aiguille. Ayez soin de laisser une marge de $\frac{1}{2}$ pouce de ruban de plus à chacun des coins.

Une fois que tous les côtés sont recouverts de ruban, cousez les rubans du fond et des deux côtés ensemble, de façon à ce qu'ils forment un triangle. Maintenant posez ce cadre de ruban sur le triangle de verre.

Ceci ne sera pas ajusté au verre puisque vous avez une marge de $\frac{1}{2}$ pouce de ruban qui dépasse. Cette dentelure protège le rebord et empêche le frille de tulle de se salir. Et vous cousez tous les surplus de ruban ensemble sauf ceux sur le triangle qui forme le dessus. Ces rubans sont fixés seulement aux deux coins de façon à former un couvercle avec des gonds.

Pour garnir la boîte, vous utiliserez une verge de tulle double. Coupez le tissu double en bandes de deux pouces, et attachez les extrémités à un coin de la boîte. Les frisons sont faits immédiatement sur la boîte. Froncez le tissu une section à la fois. En utilisant une seconde aiguille, cousez le frille sur le ruban au rebord du verre.

Lorsque vous aurez fini de coudre le tulle, séparez les deux épaisseurs de tulle pour qu'ils soient très vaporeux. Pour ajouter encore plus de féminité à votre article fixez de minuscules fleurs artificielles aux trois angles, et une anse de ruban.



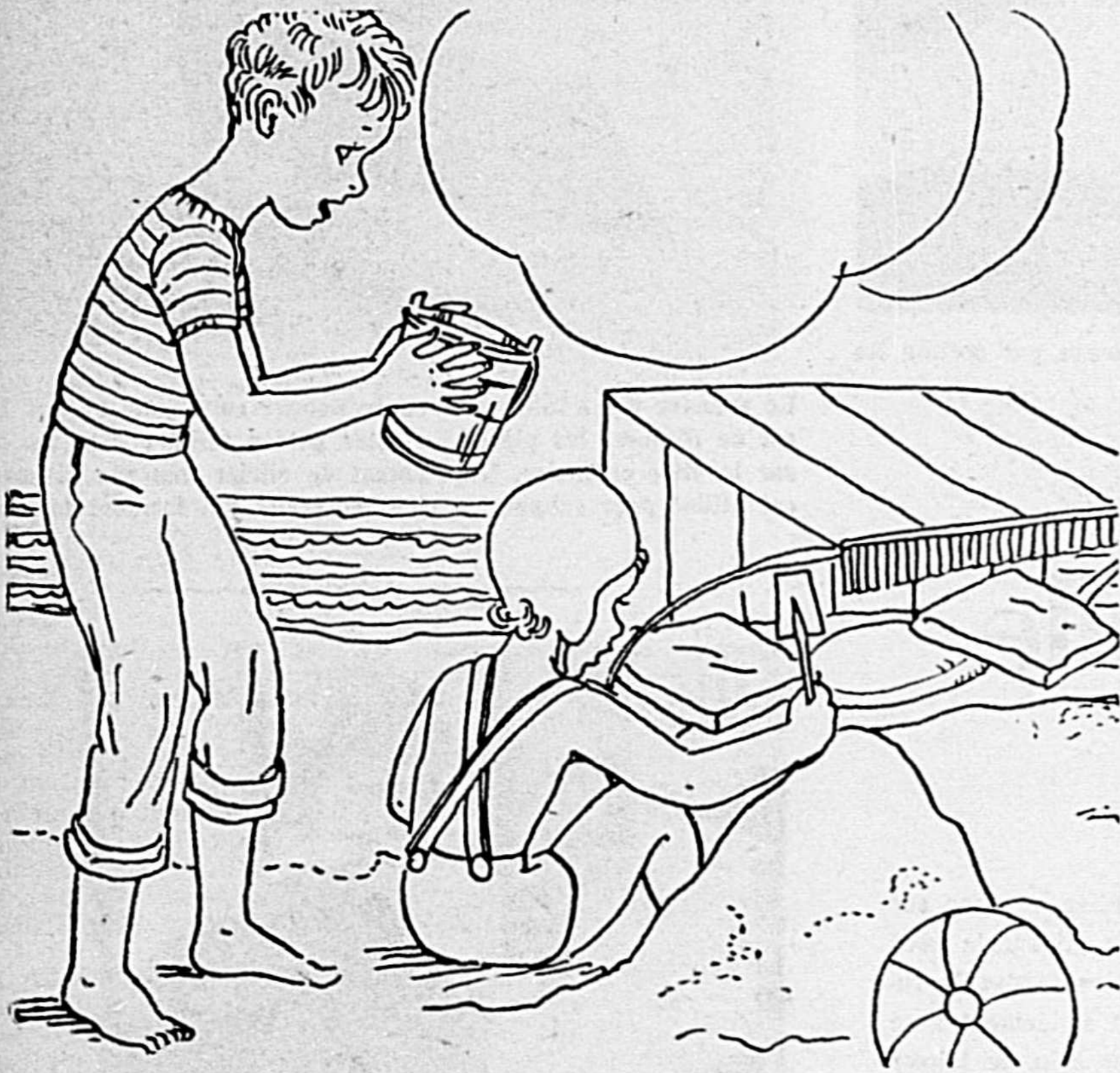
La rentrée d'automne pose le problème du choix du manteau. Voici, de Paris, le manteau sport en gros tissu de lainage gris, vert et rose. La ligne tubulaire est soulignée ici par de larges plis plats commençant en bas de la patte des poches et appuyés par des boutons de cuir. Ce bol semi-tailleur complète son aspect sport. C'est une création de Webe de Paris.



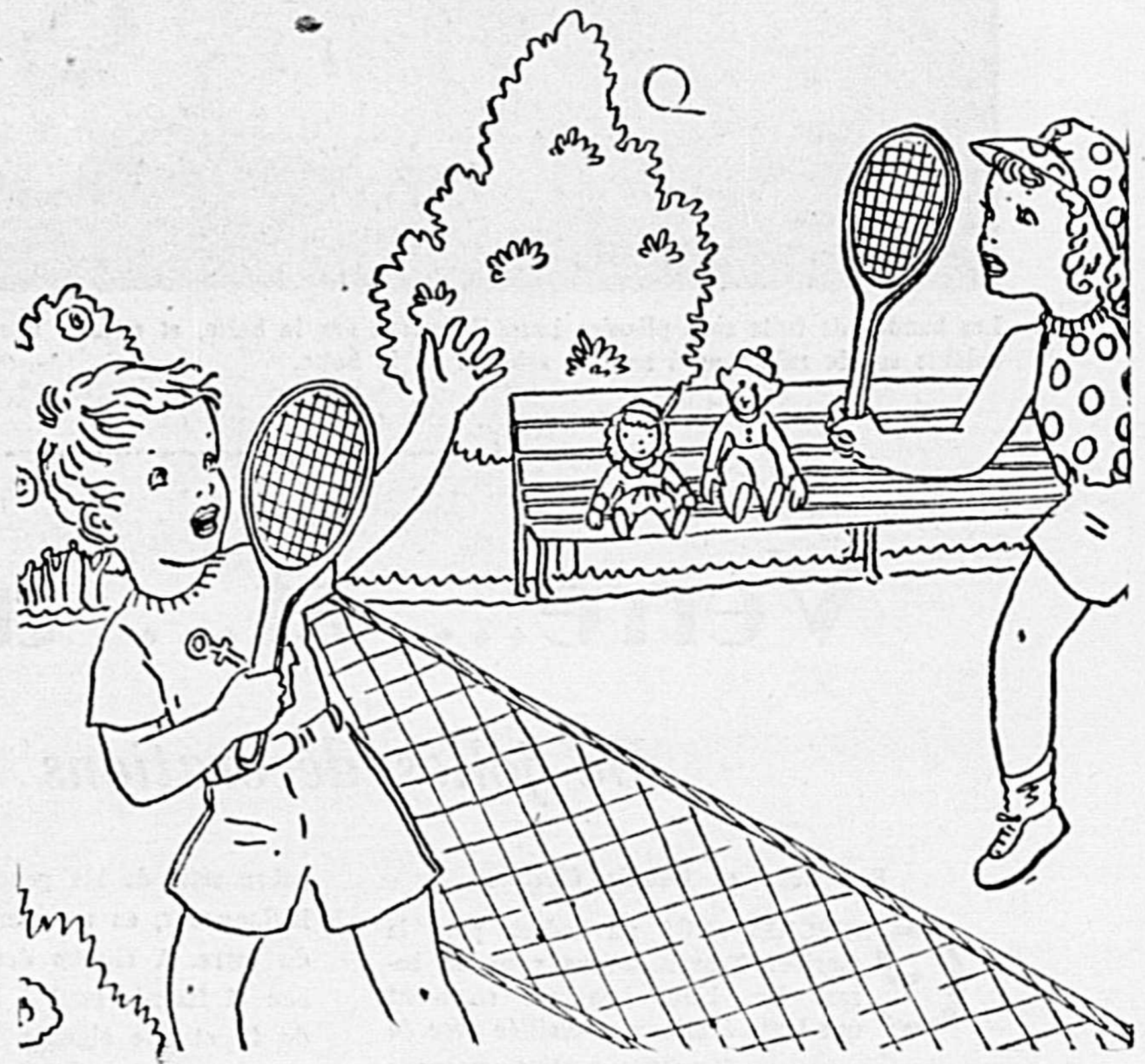
Souvenirs de vacances..!



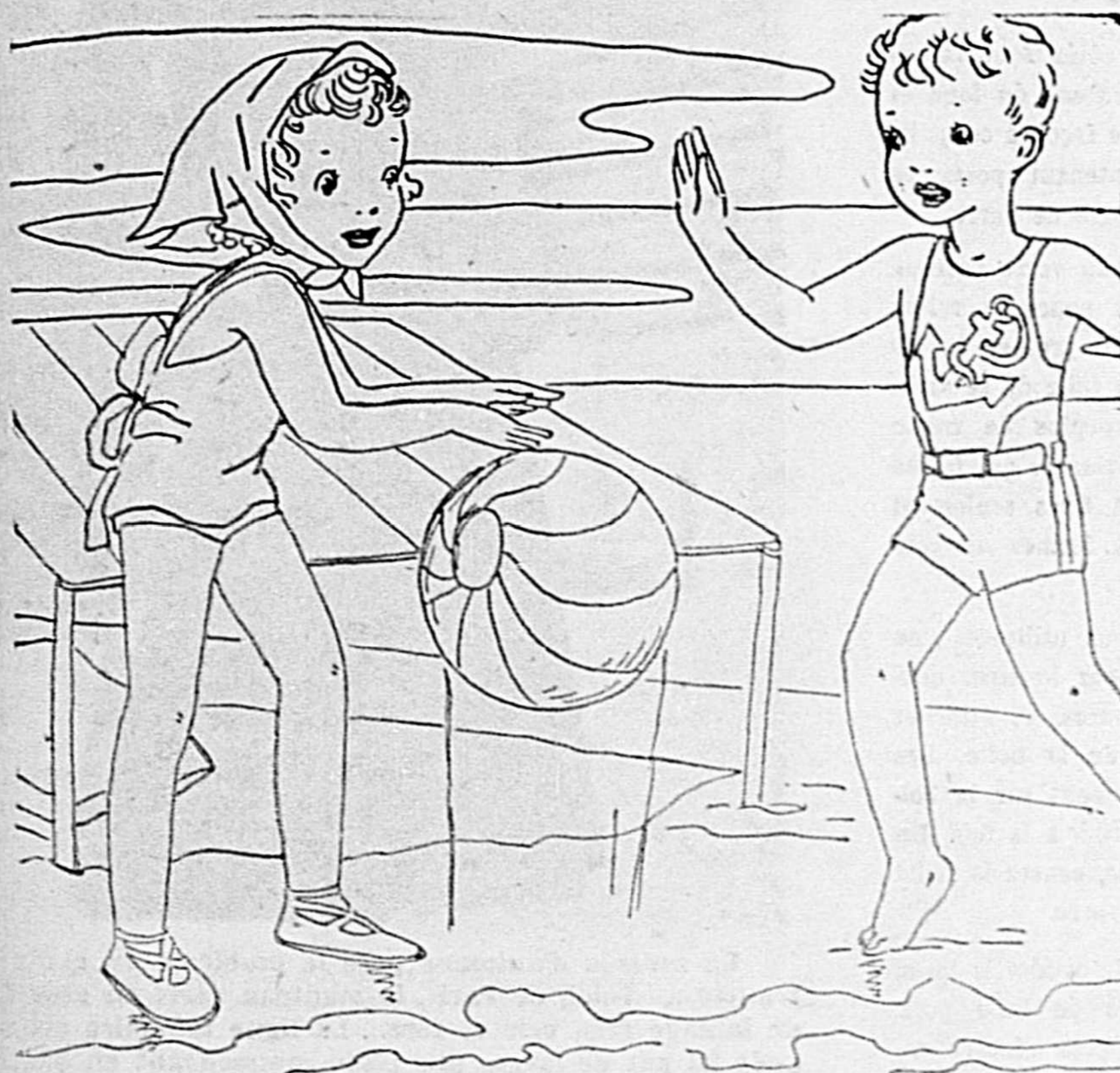
Quatre intéressants dessins à colorier



De l'eau et du sable : une maison ...



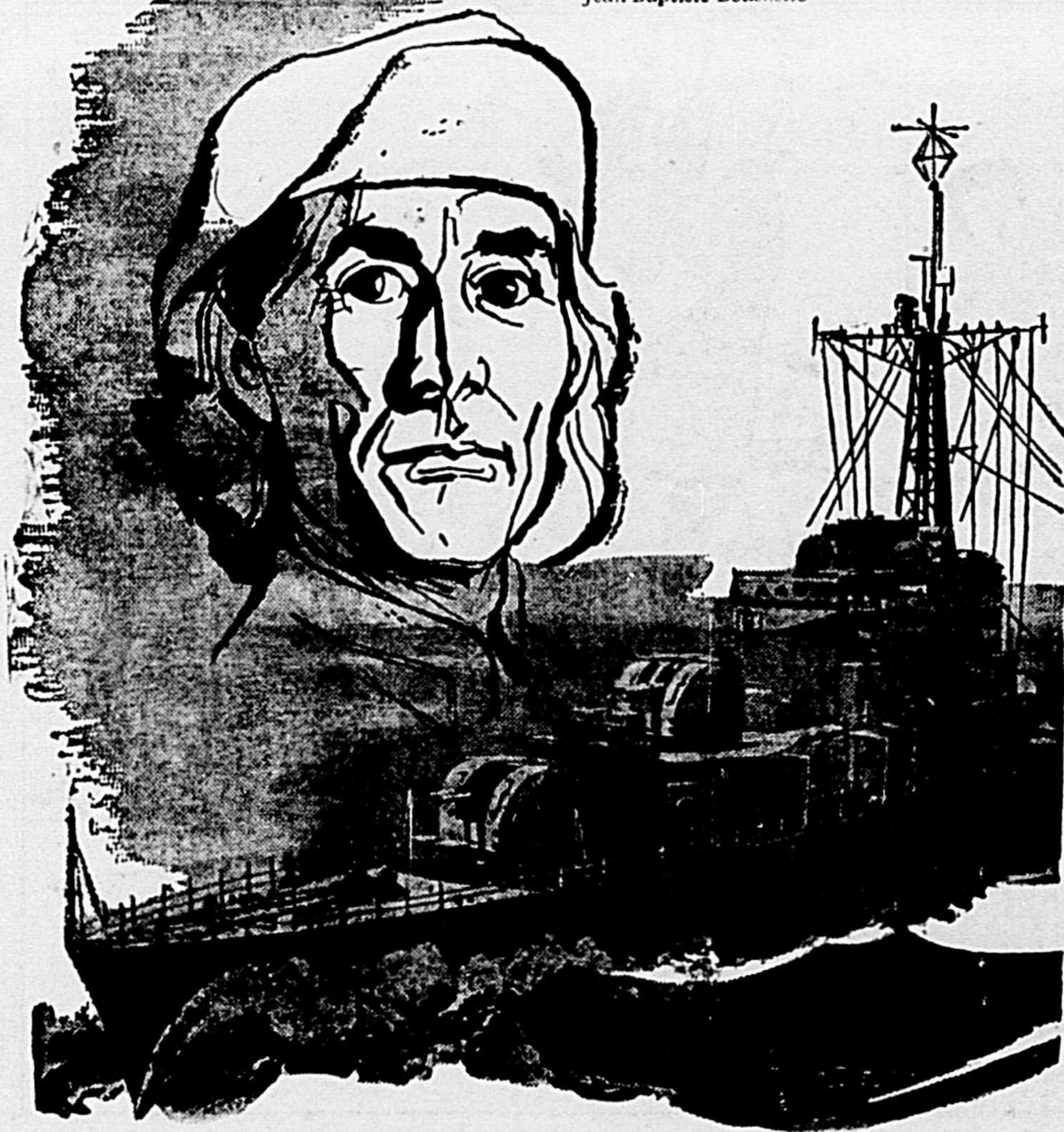
Une partie de tennis ...



En jouant au ballon sur la plage ...



Un pique-nique à la campagne ...



"Tu as du sang de marin dans les veines"

JEUNE HOMME, tu as une belle tradition maritime derrière toi et la voix des héros qui hier ont bâti notre Canada est liée intimement aux événements d'aujourd'hui. Ecoute les conseils que pourrait te donner Jean-Baptiste Bouchette, un enfant de Québec qui devint capitaine de brigantin et commodore de la flotte des Grands Lacs, pionnier de Toronto et de Kingston. S'il était à tes côtés il te dirait:

"Mon père venait de St-Malo, en Bretagne, le port d'où Jacques Cartier partit pour découvrir le Canada. Je fus moi-même marin, comme un grand nombre des ancêtres de la jeunesse canadienne d'aujourd'hui. Toi aussi, comme beaucoup d'autres Canadiens, tu as du sang de marin dans les veines. Si donc tu entends le puissant appel du large — n'hésite pas, sers ton pays dans la Marine!"

La Marine Royale Canadienne est résolument engagée dans le sillage de dévouement et de bravoure qu'ont tracé nos grands capitaines d'autrefois. Et notre Marine — qui a son établissement "HMCS d'Iberville", à Québec — offre aux jeunes gens l'occasion d'apprendre un métier qui paie bien son homme et de se tailler une carrière fructueuse au service du pays.

Passez donc vous renseigner au centre de recrutement de la Marine le plus proche si vous avez fait votre 7e année d'études primaires, si vous êtes en bonne santé et si vous avez au moins 17 ans et pas plus de 29. Ou encore, mettez à la poste le bulletin ci-dessous après l'avoir rempli.



**LA MARINE
ROYALE
CANADIENNE**

H.M.C.S. DONNACONA,
1475 rue Drummond, Montréal, P.Q.

Veuillez s.v.p. m'envoyer tous les renseignements dont vous disposez sur les avantages qu'offre une carrière dans la Marine Royale Canadienne.

NOM
(LITÈRES MOULÈES)
ADRESSE
VILLE PROV.
DEGRÈ D'INSTRUCTION
ÂGE



COUP D'OEIL ...

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beaulne

JEAN-LOUIS Barrault vient de publier un deuxième essai sur le théâtre. On avait pu lire déjà les "REFLEXIONS SUR LE THEATRE" parues en 1949 chez Jacques Vautrain, à Paris. Il s'agissait beaucoup de souvenirs, de pages du journal de la compagnie et de réflexions proprement dites. La matière était intéressante et constituait une biographie utile d'un des plus grands hommes du théâtre français en même temps qu'une collection de témoignages émouvants sur ceux qui furent ses maîtres et qui formèrent son esprit de comédien.

Ce livre était publié à la suite de plusieurs essais de Louis Jouvet qui constituaient, autant par l'originalité de pensée du comédien que par ses dispositions philosophiques et littéraires, des oeuvres de choix que doivent consulter tous ceux qui s'intéressent à l'art du théâtre.

Malheureusement Jean-Louis Barrault écrit mal. Assurément ce n'est pas là son métier. Mais puisqu'il veut expliquer son véritable métier à tous les non-initiés et qu'il le fait dans un style recherché, d'un automatisme monotone, il est souvent déroutant et ennuyeux. Les mots sont vides et les images demeurent imparfaites brouillées.

Son deuxième livre "JE SUIS UN HOMME DE THEATRE" et publié dans la collection "MON METIER", aux Editions du Cornquistador, est inférieur au premier.

Partant de généralités, il décrit longuement d'abord une journée de théâtre, ensuite une création et enfin la vie de tournée. Le dernier chapitre se termine sur une note d'angoisse. Le comédien ambulancier, épuisé par l'effort surhumain qu'on exige constamment de lui, par les soucis incessants d'une vie qui appartient tout entière à la troupe qu'il anime, voit apparaître devant lui les maîtres qui l'ont entraîné dans la carrière et qui, un à un, se sont écroulés en pleine gloire et en plein travail. On y retrouve l'esprit des dernières chroniques de Jouvet, mais il ne semble pas y avoir la même sincérité.

Barrault tente d'abord d'expliquer et de définir l'homme de théâtre. "Celui qui par amour pour quelques mètres carrés de planches et qui, par amour pour tenter cette humanité, pour tout cette vie qu'on peut recréer dessus; accepte, avec le même amour de servir toutes les professions, tous les corps de métiers, même toutes les corvées qui se greffent autour; celui-là peut être appelé "HOMME DE THEATRE". Et il ajoute: "celui qui y consent seulement est un artiste de théâtre."

Il ne lui suffit donc pas d'être acteur, auteur, directeur, ou metteur en scène pour être homme de théâtre. Il faut qu'il soit tous ces emplois à la fois, qu'il se soit donné entièrement et sans restriction, sans spécialisation au théâtre, car sa vie doit être d'ore et déjà la vie même du théâtre.

La journée de l'homme de théâtre nous révèle donc Barrault homme de théâtre type, s'analysant, se discutant, dirigeant son théâtre, préparant le spectacle.

Quelques réflexions nous semblent particulièrement intéressantes et nous les détachons du livre sans les commenter pour le moment.

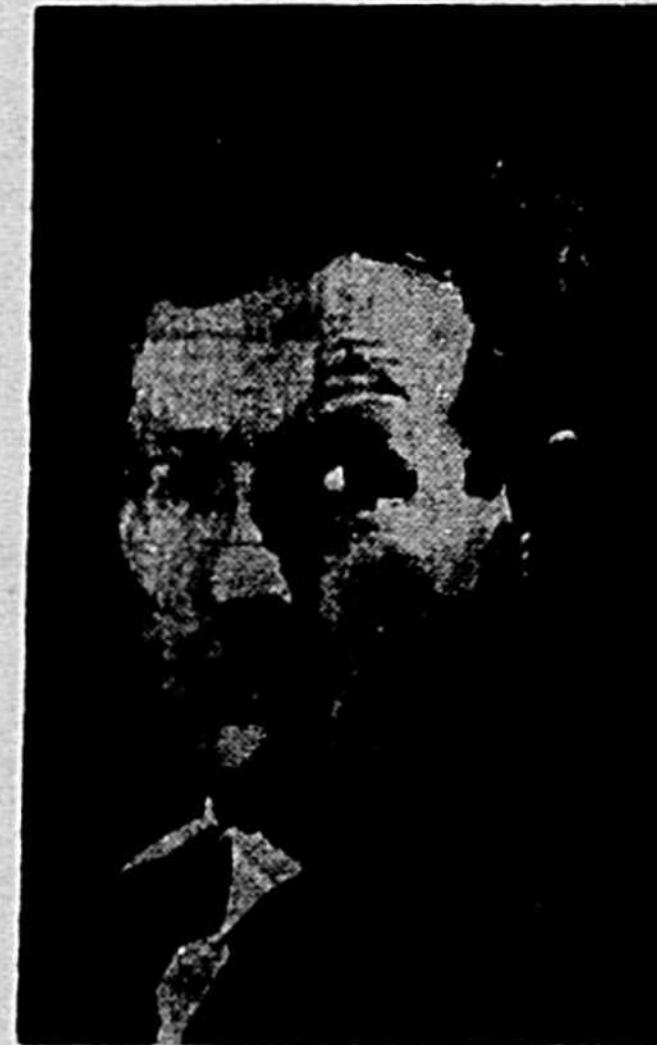
"Le plus difficile, dans une mise en scène, est peut-être la distribution. C'est ce qu'il y a de plus important. Un acteur gagne 100% de sa valeur, lorsqu'il tient un rôle qui lui convient. D'une bonne troupe mal distribuée, on fait une mauvaise troupe. Bien distribuée, cette troupe devient excellente".

"Un acteur n'obéit qu'à ce qu'il ressent. Il aura beau commander ce que vous lui demandez, s'il ne le ressent pas, il ne le fera jamais".

"Une fois que tous les points de l'acte ont reçu leur densité il faut inscrire l'acte dans un minutage. Il est rare qu'une représentation varie d'horaire. Si elle varie c'est que le jeu se modifie en bien ou en mal. "SCAPIN", avec les deux intermèdes, dure une heure et treize minutes. Moins de temps, c'est qu'on "boule"; plus de temps, on manque d'entrain".

"C'est bien le rythme de l'alternance qui entretient la vitalité d'une entreprise théâtrale. Passant d'un jour à l'autre d'un petit rôle à un grand rôle, l'acteur de qualité consent à tenir les petits rôles. Les petits rôles sont donc bien joués".

Voilà donc les principales considérations du deuxième ouvrage de Jean-Louis Barrault. Il est regrettable que ce livre ait été écrit si rapidement. Il est évident que Barrault veut nous livrer un message qui l'obsède, une sorte de testament artistique qui complètera l'oeuvre qu'il a réalisée sur la scène. Les éditeurs lui ont rendu un mauvais service en le pressant de le livrer si tôt au public. Il est insuffisant.



JEAN-LOUIS BARRAULT



VIENS VITE
RENDRE TON
BAIN!"

LORSQUE LA SAISON DE NATATION EST TERMINEE, IL EST
TEMPS DE RAMENER FISTON AUX COUTUMES DE LA CIVI-
LISATION



ON DEVRAIT INVITER L'AMI DE LA
FILLE DE LA MAISON EN PIQUE-NIQUE
— IL POURRA ETRE UTILE POUR
CHANGER UN PNEU OU FAIRE UN
FEU DE CAMP, OU IL SERA PEUT-ETRE
COMPLEMENT INUTILE — C'EST
UNE BONNE OCCASION DE S'EN REN-
DRE COMPTE

WUNKER
9-7

COPR. 1955 BY GENERAL FEATURES
CORP. TM WORLD RIGHTS RESERVED



UNE INVITATION SOUDAINE A ENLEVER LES AUVENTS, ET
DE METTRE EN PLACE LES CHASSIS DOUBLE, ETC., ETC.



"DIS DONC, JE NE T'EN-
VOIE PAS AUX MINES DE
SEL — J'AI SEULEMENT
SUGGERE QUE L'ON PAS-
SE LE CONGE A LA MAI-
SON!"



"LES HOTELS SONT
BONDES!"

"TRES BIEN, JOS JE
CROIS QU'ON POURRA
FAIRE DE LA PLACE"

SI VOUS AVEZ DE LA PLACE, LES BEAUX-PA-
RENTS NE MANQUERONT PAS DE SE PRESENTER



"J'AI PERDU UNE LIVRE
SANS MEME MANQUER UN
REPAS!"

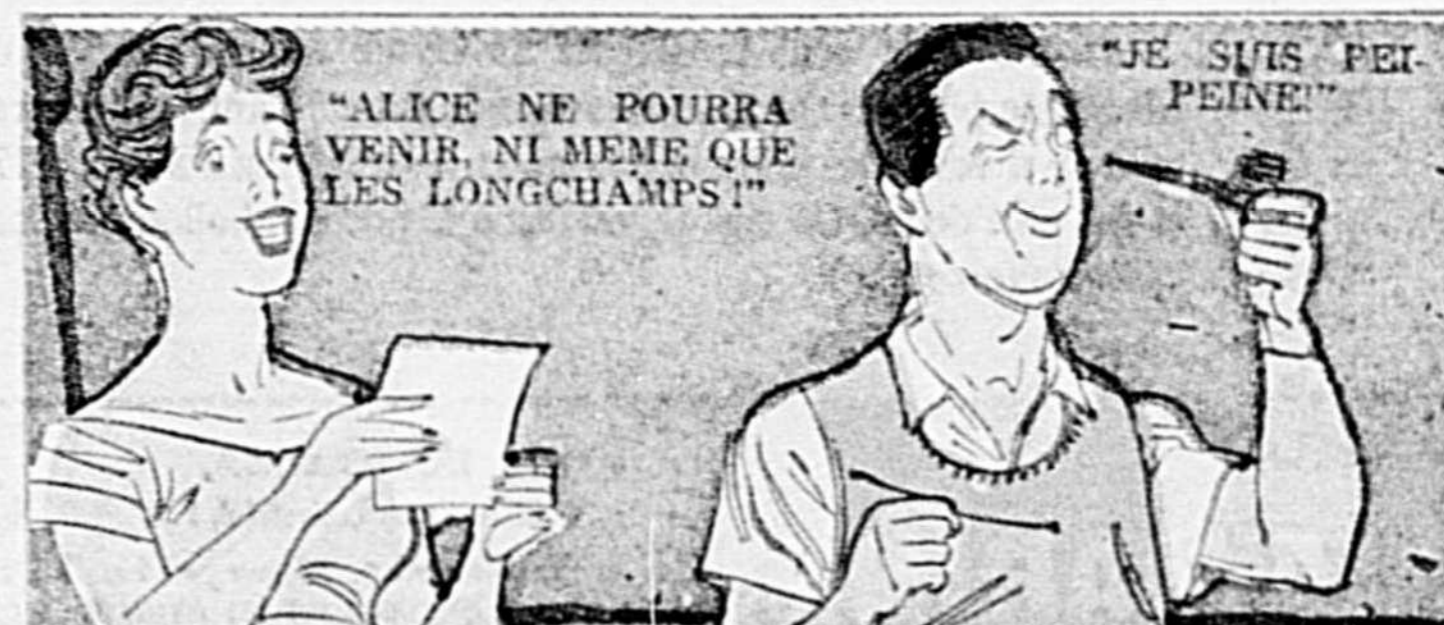
"C'EST UN DROIT TRES EX-
CLUSIF, VOS SAVEZ"

UNE INVITATION A ECOUTER TOUT CE
QUI S'EST PASSE AU COURS DE L'ETE



RALENTIS... FAIS
BIEN ATTEN-
TION"

UNE DES INVITATIONS LES PLUS SINCERES, QUI VIENT DU
COEUR. "VEUX-TU BIEN TE TAIRE!"



"ALICE NE POURRA
VENIR, NI MEME QUE
LES LONGCHAMPS!"

"JE SUIS PEI-
PEINE!"

L'ETE TIRE A SA FIN LORSQUE LES VILLEGIATEURS COM-
MENCENT A RECEVOIR DES CANCELLATIONS DE LA PART
DE LEURS VISITEURS DE FIN DE SEMAINE.